HAL
open science

e-insertion ou comment le numérique vient en appui des stratégies d'insertion des étudiants

Isabelle Houot, Nathalie Issenmann, Samuel Nowakowski

To cite this version:

Isabelle Houot, Nathalie Issenmann, Samuel Nowakowski. e-insertion ou comment le numérique vient en appui des stratégies d'insertion des étudiants. [Rapport de recherche] 2013. hal-00822799

HAL Id: hal-00822799

https://inria.hal.science/hal-00822799

Submitted on 15 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2011 - 2012

Projet émergent

Projet de Recherche – action

e-insertion ou comment le numérique vient en appui des stratégies d'insertion des étudiants

Rapport Final

Isabelle HOUOT
Nathalie ISSENMANN
Samuel NOWAKOWSKI

lisec E.A. 2310
UNIVERSITÉ DE LORRAINE | DIRECTION DU NUMÉRIQUE SOUS-DIRECTION DES USAGES DU NUMÉRIQUE
Loria

Table des matières

TABLE DES MATIERES 2
TABLE DES FIGURES 5
ORIGINE DU PROJET 6
LES EPORTFOLIOS : ETAT DE L'ART 6
LES EPORTFOLIOS : QUELS OBJECTIFS ? 6
UNE LOGIQUE DE TERRITOIRE 7
METHODOLOGIE 7
PRESENTATION DU 1ER CORPUS 7
CORPUS 1A : 11 ENSEIGNANTS 8
CORPUS 1B: 256 ETUDIANTS 8
PRESENTATION DU 2EME CORPUS 8
CORPUS 2A : 11 ENSEIGNANTS 8
CORPUS 2B : 13 ETUDIANTS 8
LES USAGES ENSEIGNANTS 8
QUESTIONS AVANT USAGE 8
PROFIL NUMERIQUE 8
PROFIL PEDAGOGIQUE 8
Les objectifs annoncés 8
LA DEFINITION DES COMPETENCES 9
L'USAGE D'UN EPORTFOLIO 9
LES REGARDS SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES ETUDIANTS 10
Ce qui la permet ou la freine 10
Les conseils à donner 10
LE EPORTFOLIO 10
Les usages possibles 10
La plus-value du ePortfolio (les avantages) : listing 11
Les inconvénients 11
LES RETOURS D'USAGES ENSEIGNANTS 12
LES USAGES ETUDIANTS 17
LE POSITIONNEMENT INITIAL 17
INFORMATIONS PERSONNELLES (Q1 A Q5) 17
Âge des étudiants (Q1) 17
Répartition des étudiants dans les différents cursus (Q2 à Q5) 17
PROFIL TECHNOLOGIQUE (Q6 A Q22) 17
Moyens de communication privilégiés (Q6) 17
La meilleure source d'information (Q7) 17

Sont-ils équipés d'un ordinateur personnel ? (Q8) *17*
Quelle fréquence d'usage ? (Q9, Q9b) *17*
Accès et navigation sur internet (Q10 à Q15) *18*
Les réseaux sociaux (Q16 à Q19) *18*
LES INFORMATIONS, TRACES QU'ON LAISSE ET PARTAGE SUR INTERNET (Q20 A Q22) 18
LE NUMERIQUE DANS LES ETUDES (Q23, Q24) 19
ORIENTATION ET RECHERCHE D'EMPLOI 19
Lieux de recherche d'informations pour l'orientation (Q25 à Q29) *19*
Le meilleur moyen de trouver un emploi (Q30) *19*
LES COMPETENCES (Q31 A Q33) 19
Curriculum vitae *19*
Portefeuille de compétences *19*
EPORTFOLIO (Q4 A Q36) 20
En quoi, selon vous, l'utilisation d'un ePortfolio peut-être un plus pour votre insertion professionnelle ? (Q35) *20*
L'utilisation d'un ePortfolio peut-elle présenter des inconvénients ? (Q36) *20*

LE RETOUR D'USAGE **20**
CONTEXTE D'USAGE 20
Type d'accompagnement pédagogique *20*
PRESENTATION DE L'OUTIL 20
UTILISATION DU LORFOLIO / MODALITES 21
AVANTAGES DU LORFOLIO 21
INCONVENIENTS DU LORFOLIO 21
BESOINS DE FORMATION A L'USAGE DU LORFOLIO 22
MODALITES CENTREES SUR LE PAPIER 22
Injonctions institutionnelles *22*
Usages personnels *22*
Usages professionnels *22*
STRATEGIES D'INSERTION PROFESSIONNELLE 22
Relations/ connaissances *22*
REPRESENTATIONS DES MODALITES DE RECRUTEMENT 22
Modalités d'envoi des CV et Lettres de motivation : *22*
Aspect graphique et différenciation *22*
Réputation de l'individu et de son institution *22*
Quelles informations donner ? *22*
RESEAUX SOCIAUX 22
CV 23
COMPETENCES 23
La compétence centrée sur l'expérience de la personne *23*
La compétence liée aux qualités intrinsèques de l'individu *23*
La compétence centrée sur la certification *23*
L'EXPERIENCE 23
Certifiante ou pas ? *23*
LE RAPPORT AU NUMERIQUE 23
Gestion de l'information liée à l'image de soi *23*
Les traces numériques *23*
Connaissances des outils numériques pour l'insertion *23*

LE CHEMINEMENT EFFECTIF : L'ANALYSE DES TRACES **24**

CONCLUSION ET PERSPECTIVES **24**

PERSPECTIVES **26**

DES REPRESENTATIONS A TRAVAILLER **26**

UNE STRATEGIE D'EXPLOITATION A ELARGIR **26**
UNE LOGIQUE DE CONTINUITE DES DEMARCHES A ENTRETENIR **27**
BIBLIOGRAPHIE **29**
ANNEXE 1- ENQUETE SUR LES USAGES DU LORFOLIO A L'UNIVERSITE **33**
ANNEXE 2 – GRILLE DES ENTRETIENS COLLECTIFS ETUDIANTS **37**
PHASE 1 : ENTRETIEN COLLECTIF - 40 MN 37
PHASE 2 : EXPERIMENTATION DE LORFOLIO (ENTRETIEN EN SITUATION) – 20 MN 37

Table des figures

Figure 1 - Déroulement du projet 7
Figure 2 – Interactions : actions/acteurs 7
Figure 1 - Q4 : modalités de formation 8
Figure 4 - Q1 : Âge de la population étudiante 17
Figure 5 - Q4 : modalités de formation 17
Figure 6 - Q9 : fréquence d'usage de l'ordinateur 17
Figure 7 - Q9b : le nombre d'heures par jour 18
Figure 8 - Q15 : le nuage des sites préférés 18
Figure 9 - Q 19b : type de pages web personnelles 18
Figure 10 - Q21 : les informations partagées sur le web 19
Figure 11 - Q23 : le numérique dans les études 19
Figure 12 - Q24 : Internet dans la vie professionnelle future 19
Figure 13 - Q30 : le meilleur moyen de trouver un emploi 19
Figure 14 - Q33 : les fonctions d'un portefeuille de compétences 20
Figure 15 - Q34 : le ePortfolio est un outil pour... 20
Figure 16 – Représentation des "Frontières mouvantes" à valoriser dans le ePortfolio (d'après Heutte, Jan, Nowakowski & Ravet, 2012) 27

Origine du projet

Les ePortfolios : Etat de l'art

Même si le portfolio voit naître son pendant numérique (CDRom) dés les années 90 ce n'est que vers 2010 que nous pouvons parler d'ePortfolio au moment où le web 2.0 et notamment les réseaux sociaux lui donnent de l'étoffe, de l'ampleur et des perspectives d'usages nouvelles.
C'est donc depuis plusieurs années que le ePortfolio ou portfolio numérique se développe aussi bien dans le paysage éducationnel que professionnel. Des régions, des ministères, des universités, des écoles, des organisations professionnelles se dotent de cet outil. Cependant, l'identification des objectifs, des usages et de l'intérêt d'un tel outil ne va pas de soi pour l'utilisateur.
Selon Thierry KARSENTI[1], plus de 30 types de portfolio sont identifiés (portfolio d'apprentissage, portfolio de développement de compétences, portfolio de réflexion, portfolio d'évaluation, portfolio de démonstration, portfolio de développement professionnel, portfolio de présentation,..) avec pour chacun d'eux des finalités différentes (montrer ce que l'on a appris, ce que l'on a atteint des compétences visées, montrer que l'on a réfléchi sur ce que l'on a appris, montrer ses compétences dans le but d'être évalué, montrer que l'on continue d'apprendre au-delà de la certification universitaire, montrer ses réalisations …). À cela nous pouvons noter la différence faite par le ministère français de l'éducation nationale entre le portfolio professionnel[2] (portfolio enseignant) et le portfolio d'enseignement[3] (portfolio étudiant) qui lui-même se différencie selon ses objectifs centrés sur l'apprentissage ou sur l'évaluation autrement dit sur le processus ou le produit. De son côté, l'Europe définit le ePortfolio comme un outil « favorisant la reconnaissance et la valorisation des compétences, des acquis de l'expérience, des apprentissages formels, informels, non formels et au travers de la vie » (commission européenne, 2000) et se dote également d'un portfolio Européen des langues incluant le passeport des langues.

[1] Thierry KARSENTI, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

[2] http://www.educnet.education.fr/dossier/archives/portfolionumerique/usages-enseignement/portfolio-professionnel-de-lenseignant

[3] http://www.educnet.education.fr/dossier/archives/portfolionumerique/usages-enseignement/enseignement-superieur

Les ePortfolios : Quels objectifs ?

L'usage d'un portfolio peut émaner d'une volonté individuelle, organisationnelle ou politique avec pour chacune d'elles des enjeux convergents ou non.

Les objectifs peuvent par exemple être les suivants :

- **individuels**
  - Gérer/valoriser son apprentissage tout au long de sa vie
  - Valoriser ses compétences
  - Préparer son insertion professionnelle
  - Gérer son développement professionnel
  - Faire valider ses compétences
  - Maîtriser son identité numérique
  - Centraliser/Stocker des documents personnels en vue d'un accès pérenne
- **Organisationnels, pédagogiques**
  - Évaluer les apprentissages : évaluation formative et/ou sommative
  - Développer la capacité d'apprentissage réflexif et/ou des pratiques professionnelles réflexives
  - Meilleure traçabilité (du capital humain, RH, des processus, des stages)
  - Favoriser l'autonomie des apprenants dans la gestion de leur formation
  - Travailler sur la valorisation, la reconnaissance des personnes comme levier motivant l'apprentissage
  - Construire/gérer l'identité numérique de l'institution et/ou des individus qui l a composent : personal branding
  - Transformer les pratiques pour une meilleure efficience des dispositifs pédagogiques
- **Politiques**
  - Faciliter l'accès à la formation tout au long de la vie (FTLV) en s'assurant de la qualité de la VAE sur tous les territoires
  - Lutter contre l'échec en licence (faire des ponts entre les institutions)
  - Répondre à des textes réglementaires (C2I : modalités de certification – circulaire du 9 juin 2011 / suivi des crédits acquis par les étudiants – Arrêté du 1er Août 2011)
  - Favoriser l'insertion professionnelle
  - Réduire la fracture numérique
  - Former les individus à la citoyenneté numérique (gestion de l'identité numérique, respect des lois

et de la propriété, connaissances et conséquences du web)

En ce qui concerne la formation continue, Josette LAYEC montre comment le portfolio constitue un outil pédagogique puissant pour exercer le recueil et la valorisation des acquis. D'une manière générale, la formation tout au long de la vie prend une place importante dans les institutions de formation, en particulier à l'université, et amène des pratiques nouvelles d'autoévaluation des apprentissages formels et informels.

Avec l'approche de la FTLV c'est bien le statut des savoirs et des apprentissages qui se trouve profondément modifié. Dans cette perspective, l'usage de portfolio peut devenir un moyen pour accompagner ces changements qui bouleversent les formes de l'enseignement.

Une logique de territoire

La région Lorraine s'est appuyée sur un texte fondateur, le Schéma Régional de Développement Économique (SRDE) : « Pour relever des défis socio-économiques de plus en plus complexes, la Région Lorraine doit aborder les enjeux de la formation professionnelle à partir de trois principes majeurs :

- Valoriser le patrimoine humain de la Région,
- Donner à chacun les moyens de devenir sujet et acteur de son parcours de formation en vue de son développement personnel et professionnel,
- Mobiliser les acteurs de la formation pour passer d'une logique de gestion des dispositifs vers une valorisation de ce patrimoine humain.

Pour atteindre cette ambition, un des objectifs de la Région Lorraine est de proposer à chaque lorrain un outil personnalisé construit pour lui permettre de capitaliser les expériences vécues et formations suivies ». [1]

C'est à partir de ces lignes rédigées dans le cadre du Schéma Régional de Développement Économique voté par le conseil régional de Lorraine en 2006 qu'est né le projet de ePortfolio lorrain.

Pour mettre en œuvre ce projet issu de son SRDE, la région Lorraine a pris la décision, en 2007, de réaliser une étude d'opportunité et de faisabilité pour la mise en œuvre d'un outil personnalisé permettant de capitaliser les expériences vécues, les formations suivies ainsi que les compétences acquises par les lorrains. Inffolor, Carif Lorraine, à qui cette étude a été confiée, a proposé d'axer sa réponse sur la mise en place d'un dispositif s'inspirant du portfolio numérique autrement appelé ePortfolio.

Pour l'aider à mener à bien cette étude et stabiliser le choix et les spécifications techniques et ergonomiques de l'interface support du ePortfolio, Inffolor s'est associé, dans un premier temps, à deux experts reconnus [2] en matière de normalisation et d'interopérabilité des systèmes numériques. Dans un second temps, Inffolor s'est associé au LISEC Lorraine afin de mener une expérimentation destinée à caractériser les premiers usages et d'imaginer les premiers scénarii de déploiement.

Dans la continuité de cette expérimentation, le LISEC Lorraine et l'équipe KIWI du LORIA ont proposé d'étudier, d'analyser les usages de Lorfolio à l'université en lien étroit avec le service commun Nancy-Université TICE (NUTICE)

Méthodologie

La recherche est organisée en deux temps et comprend 2 corpus d'enquêtes successives intégrant chacun des données quantitatives et qualitatives et correspondant à une temporalité d'usage :

- Corpus 1 = Avant l'usage du Lorfolio
- Corpus 2 = Après l'usage du Lorfolio

Et deux populations observées

- A = population enseignante
- B = population étudiante

Figure 1 - Déroulement du projet

L'ensemble des interactions générées entre les structures (recherche, enseignement, administratives) a permis de mettre au jour les différents processus à l'œuvre lors de l'utilisation du Lorfolio. Ci-dessous représentés : les acteurs, les actions menées et les résultats attendus.

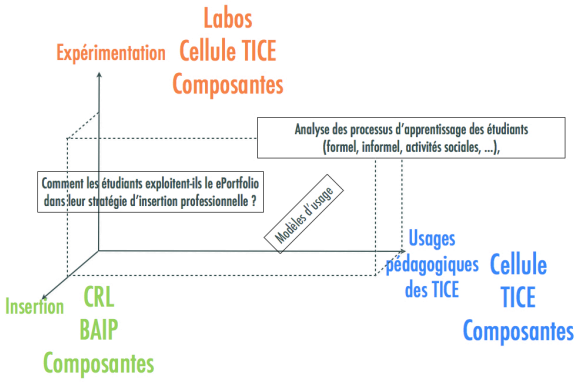

Figure 2 – Interactions : actions/acteurs

Présentation du 1er corpus

Le premier corpus, avant l'usage du Lorfolio, a fait l'objet d'enquêtes par questionnaire (cf. annexe1) menées auprès de 256 étudiants, ayant tous bénéficié d'une forme d'accompagnement à l'élaboration de leur projet professionnel (PPP, ou UE spécifique dédiée) et auprès de 11 enseignants, intervenants dans ces unités dédiées.

Le premier corpus avant l'usage du Lorfolio est, par conséquent, constitué comme suit :

Corpus 1A : 11 enseignants

- **En formation initiale**
  - 8 enseignants en IUT
  - 2 enseignants en Master
- **En formation tout au long de la vie**
  - 1 enseignante en Master 2 École de Santé publique

Corpus 1B: 256 étudiants

Répartition des étudiants dans les différents cursus (Q2 à Q5)

	Nb	% cit.
Formation initiale	238	93,0%
Formation tout au long de la vie (formation continue)	18	7,0%
Total	256	100,0%

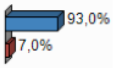

Figure 3 - Q4 : modalités de formation

- **En formation initiale**
  - 198 étudiants en DUT 1ère année dont
  - 47 en GBA / 68 en Génie Chimique / 65 en GBS / 18 en RT
  - 6 étudiants en Master 2 École de Santé publique
  - 34 étudiants en Master 1 Projet et Territoire
- **En formation tout au long de la vie**
  - 18 étudiants en Master 2 École de Santé Publique

Présentation du 2ème corpus

Le second corpus qui intègre les retours d'usage, comprend les résultats obtenus par entretiens collectifs menés auprès des enseignants et des étudiants. Y entre également l'analyse des traces de navigation des étudiants dans l'interface Lorfolio.
Le deuxième corpus après l'usage du Lorfolio est, par conséquent, constitué comme suit :

Corpus 2A : 11 enseignants

- **En formation initiale**
  - 8 enseignants en IUT
  - 2 enseignants en Master
- **En formation tout au long de la vie**
  - 1 enseignante en Master 2 Ecole de Santé publique

Corpus 2B : 13 étudiants

13 étudiants ont participé aux entretiens (soit environ 5% du corpus 1B). Un seul étudiant en Master a pu participer à l'entretien (cf. grille d'entretien en annexe 2).
Les étudiants sont répartis comme suit :

- **En formation initiale**
  - 12 étudiants en DUT 1ère année dont
  - 2 en Génie Chimique
  - 5 en GBS
  - 5 en RT
  - 1 étudiant en Master 1 Projet et Territoire

Les usages enseignants

Questions avant usage

Profil numérique

Les 11 enseignants interrogés ne sont généralement pas des personnes « nées avec le numérique », cependant ils utilisent l'ordinateur à titre professionnel et personnel et les moyens courants de communication numérique (courriels, téléphonie mobile).
Les sources d'informations considérées comme meilleures se partagent à parts égales entre internet et les sources plus traditionnelles (radio, livres).
Les sites spontanément cités (quels sont vos sites préférés ?) vont des sites de presse « le monde.fr », « liberation.fr » à « Wikipedia » et aux portails de documentation spécialisés « Lexilogos » et dictionnaires en ligne, en passant par les sites utilitaires « le bon coin » ou encore site marchand « amazon ».
En ce qui concerne les pratiques rapportées, un seul des enseignants interrogés a déjà créé des pages personnelles, et seuls deux enseignants disposent de profils sur les réseaux sociaux (facebook pour l'un et facebook, viadeo et Linkedin).
Les enseignants sont en général conscients de laisser des traces et conscients également des risques d'usages frauduleux qui en découlent (ils l'ont d'ailleurs parfois appris à leurs dépens).
Cependant ils indiquent tous que l'environnement numérique dans leur vie professionnelle est indispensable, essentiel ou fondamental pour leurs activités pédagogiques et administratives.
De même, l'usage d'internet leur apparaît indispensable pour leur vie professionnelle, autant comme moyen d'information que de communication.

Profil pédagogique

Les objectifs annoncés

Les objectifs annoncés par les enseignants s'organisent autour de trois entrées :

- **Les objectifs plutôt centrés sur l'étudiant** (7 occurrences)
  - Se connaître, Connaissance de soi : aider les étudiants à mieux se connaître pour mieux évaluer les enjeux de leur orientation
  - Savoir s'exprimer et communiquer dans des univers sociaux, culturels et professionnels
  - Adopter une position réflexive sur son parcours et son projet professionnel
  - Permettre aux étudiants d'identifier leurs ressources (en termes d'expériences et de compétences) dans des domaines divers (y compris extra-professionnels)

- Voir le chemin qu'il reste à parcourir (compétences déjà maîtrisées / compétences à acquérir)

Là domine le souhait d'aboutir à une posture réflexive de la part de l'étudiant

- **Les objectifs plutôt centrés sur l'activité de recherche d'emploi** (5 occurrences)
  - Savoir proposer sa candidature à un poste : adéquation de la formulation et de l'écriture des CV et lettres de motivations au regard de la réponse à une offre d'emploi ou candidature spontanée
  - Aider les étudiants dans leur élaboration de projet professionnel + dans leur future recherche d'emploi PPP
  - Savoir réaliser un bilan de compétences pour définir au mieux son projet professionnel et à terme réussir son insertion professionnelle juste après l'obtention du DUT ou une poursuite d'études plus longue
  - Construire leur projet personnel et professionnel

Là domine plutôt le souci de normaliser les pratiques des étudiants en matière de recherche d'emploi

- **Les objectifs plutôt centrés sur les pré-requis supposés à l'entrée dans l'emploi** (6 occurrences)
  - Leur permettre de connaître et d'appréhender leur futur monde professionnel
  - Connaissance des domaines d'activité de l'entreprise
  - Connaître le milieu professionnel
  - Analyse du produit (analyse de la valeur)
  - Découverte de l'entreprise
  - Informatique : maîtrise de l'outil informatique

Les pré-requis à l'entrée dans l'emploi sont présentés en termes de connaissances

La définition des compétences

La compétence est le plus souvent assimilée à **« un savoir-faire »** (5 occurrences) que l'on peut « valoriser (sur un CV, lors d'un entretien d'embauche, un poste) » (1), utile pour la vie professionnelle (1).

La compétence est quelquefois associée à « savoir-faire » et **« savoir-être »** (2)

- **Elle est également reliée à l'expérience** (4 occurrences)
  - Une ressource construite, dans un contexte particulier d'apprentissage ou d'expérience, mais mobilisable dans d'autres contextes
  - Savoir agir, savoir mobiliser l'ensemble des compétences nécessaires dans un contexte donné
  - Le résultat d'une expérience qui a apporté un enrichissement significatif que l'individu pourra alors réutiliser pour évoluer positivement
  - Compétences liées à des expériences dans le cadre des études, des activités sportives, culturelles, associatives, après un stage ou job n°1, 2, 3...
- **Plus marginalement, elle apparaît aussi définie en termes de savoir** (1 occurrence), de **qualité** (1 occurrence), de **capacité ou d'aptitude** (3 occurrences)
  - Savoir maîtriser ce que l'on peut mettre en application correctement
  - "être capable de"
  - La capacité à effectuer une tâche
  - Éventuellement aussi une aptitude non exploitée dans l'immédiat

L'usage d'un ePortfolio

Les enseignants interrogés envisagent le ePortfolio dans **trois dimensions** :

- **Apprentissage de soi**
- **Évaluation (de soi)**
- **Valorisation de soi**

On retrouve ici une distribution assez comparable à celle qui organise les objectifs annoncés.

- **Un usage tourné vers l'activité réflexive** (5 occurrences)
  - Apprendre à se connaître
  - Se rassurer : en constatant qu'on a de l'expérience et des compétences
  - Verbaliser : réfléchir ou préciser et nommer ses savoir-faire
  - S'orienter
  - Se rendre compte des zones "floues"…
- **Un usage tourné vers l'activité de bilan et de recherche d'emploi** (9 occurrences)
  - Faire un bilan de ses savoirs, savoir-faire
  - Faire un bilan de ses capacités et de ses souhaits pour "mettre en cohérence" son orientation et les opportunités du monde professionnel
  - Recenser les expériences vécues, les activités pratiquées dans tous les domaines et en caractériser la nature (compétences intellectuelles, techniques, sociales,…)
  - Se situer au regard de l'analyse d'un poste ou d'un métier envisagé
  - Faire un bilan
  - Faire un listing de compétences
  - Faire le point sur les compétences maîtrisées / non maîtrisées
  - "Mettre à plat" l'ensemble des compétences en dressant ainsi un bilan,
  - Hiérarchiser ses compétences
- **Un usage tourné vers la présentation de soi en entreprise** (5 occurrences)
  - Trouver sa place dans le monde professionnel
  - Se mettre en valeur
  - Valoriser son parcours
  - Construire une image de soi plus fidèle à l'expérience ; valoriser cette image de soi
  - Faire un bilan personnel pour être plus clair dans ses envies et sa façon de se présenter en entretien

- **Un enseignant fait part de son ignorance, expectative :**
  - Je ne sais pas :
    - déposer son CV ?
    - Mettre des informations utiles à l'insertion professionnelle en ligne ?

Les regards sur l'insertion professionnelle des étudiants

Ce qui la permet ou la freine

Les enseignants interrogés identifient 4 facteurs qui selon eux agissent en faveur de l'insertion

- **L'information** (1 occurrence)
  - Elle est facilitée si les étudiants reçoivent des informations sur le domaine dans le cadre de leurs études.
- **L'anticipation** (4 occurrences)
  - Elle doit être préparée pour leur permettre de faire le bon choix
  - Il est nécessaire d'anticiper (réfléchir/préparer cette insertion professionnelle en formation initiale)
  - Elle est fondamentale, il faut les aider à la faciliter, à leur apprendre à avoir un comportement professionnel
  - Ils n'ont cependant pas toujours conscience des enjeux de la communication professionnelle
  - Il est important de la réfléchir et de la travailler en amont pendant la formation
- **Le caractère professionnalisant de la formation** (4 occurrences)
  - Impression qu'elle est plus effectuée pour les étudiants inscrits dans des diplômes à caractère professionnalisant (volume horaire du stage plus conséquent - et part d'intervenants professionnels plus importante) mais temps de latence entre obtention du diplôme et accès à un emploi souvent de quelques mois
  - Il est très bon à l'IUT (nombreuses relations avec des professionnels dans la formation + des stages en alternance)
  - Facilité par la connaissance du milieu professionnel (stages surtout - PPP également - réseau des anciens aussi)
  - Pas évident vu le manque de formation pratique, trop virtuelle.
- **Les caractéristiques des secteurs d'activité** (3 occurrences)
  - L'insertion est facilitée par les débouchés importants dans leur spécialité (réseaux & télécommunication)
  - L'insertion est réelle (60% à plus trois mois) mais ne correspond pas toujours aux compétences et connaissances validées par le Master
  - Dans notre département, bonne

Les conseils à donner

Les conseils nécessaires à formuler selon les enseignants couvrent deux champs d'intervention :

  - travail sur soi et présentation de soi d'une part,
  - mobilisation de « bons » moyens traditionnels et moyens réseaux d'autre part.
- **le travail sur soi préalable** (2 occurrences)
  - Savoir véritablement ce qui les attire et savoir si leurs connaissances et leurs compétences leur permettent d'accéder à ces emplois
  - Penser avant à ce que l'on veut faire afin d'orienter son parcours et se construire un CV et un éventail de compétences en rapport
- **La valorisation de soi** (5 occurrences)
  - Soigner sa communication
  - Faire attention au "savoir-être", à la personnalité, aux petits "plus" (ex : langues étrangères) - A diplôme égal, c'est ce qui fait la différence
  - De mettre en avant leurs capacités à pratiquer leur métier
  - Importance du travail, goût de l'excellence, conscience des responsabilités, nécessité de s'investir
- **Les moyens** (11 occurrences)
  - Se faire connaître auprès des organismes ressources (type : carrefour des pays lorrains)
  - Participer à des journées d'études
  - S'inscrire à des newsletters, des organismes professionnels
  - Tous les moyens qui permettent de rencontrer des professionnels et de se faire connaître + les candidatures spontanées
  - Bien choisir son stage
  - Faire un bilan (compétences/qualités)
  - Effectuer une recherche documentaire (entreprises)
  - Être actif, se déplacer, parler, rencontrer des personnes… et ne pas se contenter d'envoyer des CV, des lettres, des messages par courriel
  - Présenter correctement sa candidature
  - Se préparer pour un entretien
  - Lettre de candidature spontanée
- **Le réseau** (4 occurrences)
  - Faire appel à un réseau
  - Se constituer un réseau professionnel
  - Être en contact avec un réseau professionnel
  - Valoriser au mieux le réseau de relations professionnelles déjà acquis

Le ePortfolio

Les usages possibles

- ***Les enseignants*** interrogés ***classent les usages possibles de l'ePortfolio*** de la manière suivante ***:***
  - Présenter ses réalisations et présenter ses compétences (9 occurrences)

- Chercher un emploi (6 occurrences)
- Échanger des informations et prendre des contacts (4 occurrences)

- **Ils y voient également** d'autres usages possibles, notamment **l'usage pour soi** (4 occurrences)
  - Apprendre à se connaître
  - Aide au bilan personnel
  - Gérer ses contacts
  - Bibliothèque de compétences personnelles

La plus-value du ePortfolio (les avantages) : listing[4]

Pour les enseignants interrogés, la plus-value du ePortfolio réside dans ses caractéristiques numériques (stockage, accès, format) mais aussi et surtout dans les possibilités pédagogiques qu'il offre : intéresser autrement les étudiants, être efficace, communiquer plus largement.

- **Le stockage et la pérennisation des données** (5 occurrences)
  - Possibilité de modifier, d'ajouter des informations : flexibilité
  - Capitalisation facilitée et possibilités de mises à jour régulières
  - Possibilité d'y stocker des ressources complexes indexées
  - Remise à jour facilitée
  - Possibilité de stocker de nombreuses ressources de formats divers
- **La facilité d'accès** (3 occurrences)
  - Richesse du support/ accessibilité
  - Accès libre de partout
  - Facilité d'accès
- **Le moyen d'intéresser les étudiants** (5 occurrences)
  - L'attrait des étudiants pour tout ce qui est numérique : les étudiants préfèrent les outils numériques au papier
  - Simplement un outil pour "compiler" les données relatives à la personne dans le domaine des exposés, stages, formations suivies => gain de temps pour exploiter les données
  - Pour la même réflexion et la même production de contenu, ils travailleront avec plus d'aisance et d'enthousiasme sur un support numérique => c'est seulement une stratégie pour parvenir au même résultat qu'un portfolio papier
  - Plus simple à transmettre à un jeune public
- **L'efficacité pédagogique** (4 occurrences)
  - Gain de temps dans la partie réalisation d'un CV, de recherches de données personnelles
  - Les avantages liés à la possibilité de créer des liens (en un clic) entre les documents
  - + Un résultat "propre" (soin et attractivité de la mise en page)
  - Permet de se poser les bonnes questions (réflexion personnelle)
- **La communication élargie** (5 occurrences)
  - La multiplication des contacts
  - Consultable facilement, accès qui n'est pas seulement réservé à l'étudiant mais possibilité de le mettre en ligne.
  - Communication plus large
  - Permet de le partager avec un futur employeur
  - Permettre à l'étudiant de centrer ses informations et documents dans un espace qui est réservé à cet effet et qui permet la communication professionnelle
- **Le format numérique** (5 occurrences)
  - Outil dans communication mis en forme
  - Évolutif
  - L'interactivité
  - Indexation pour faciliter la recherche
  - Ergonomie de l'outil s'il est bien fait

Les inconvénients

Sur les 11 personnes interrogées, nous observons 3 non réponses[5], un point d'interrogation, et une réponse formulée ainsi : *Pour l'instant aucun*

Les 6 autres personnes émettent les réserves suivantes :

- **Risques techniques** (2 occurrences)
  - Limitation dans le temps (selon les serveurs)
  - Problème en cas de panne de serveur de défaut de connexion
- **Risques pédagogiques** (6 occurrences)
  - Passer par une mise en forme "formatée" de son expérience
  - Il ne peut être utilisé seul et doit être complété par d'autres outils (recherche d'information)
  - Tentation de le mettre en ligne, de le communiquer dans son intégralité. « *Alors qu'il doit, je pense, rester un document/outil personnel* »
  - Risque de privilégier la forme au fond (les étudiants passent du temps à mettre en page, illustrer leurs documents au lieu d'approfondir la réflexion et la rédaction)
  - Risque d'un "outil à trous" qu'il suffit de remplir sans avoir à réfléchir ou prendre du recul
  - Dans un cadre pédagogique, difficile à gérer (regard, validation par l'enseignant de la qualité des infos déposées)
- **Risques liés à la confidentialité des données** (4 *occurrences)*
  - Confidentialité

[4] Listing obtenu à partir de la compilation des questions Q25 et Q27 : les doublons ont été éliminés, les adjectifs non assortis d'un commentaires n'ont pas été traités.

[5] Qui dans ce cas peuvent être interprétées comme une non-anticipation des inconvénients

- Questions sur le caractère confidentiel des informations mises en ligne : inquiétudes possibles quant à l'accès possible à ces informations
- Problème de "confidentialité" (respect de la vie privée)
- Données numériques qui doivent rester personnelles, donc ne doivent pas être (divulguées) - piratage, récupération de données

Les retours d'usages enseignants

À l'IUT, Lorfolio a été proposé à l'un des trois groupes d'étudiants de première année dans le cadre des enseignements de PPP.
Il a également été intégré à certaines des interventions de suivi en Master 2 à l'école de santé publique ainsi que proposé à une promotion de master 1 « projter » dans le cadre d'une UE intitulée « accompagnement du projet professionnel »

1er constat : Un usage modéré

Les enseignants pressentis et rencontrés précédemment à la phase d'expérimentation, n'ont pas tous eu l'opportunité, pour des raisons diverses d'utiliser Lorfolio dans le cadre habituel de leur enseignement.
Les enseignants qui ont été en mesure de le faire, ont présenté sommairement l'interface et ses fonctionnalités à leurs étudiants. La plupart du temps, ils les ont laissés exploiter à leur gré les différentes possibilités, ce qu'ils justifient par le fait de ne pas disposer de suffisamment de temps de face à face pédagogique, ou encore parce que le travail sur ordinateur lorsqu'il est effectué dans le cadre universitaire, invite davantage les étudiants à la distraction, à sortir du cadre pédagogique proposé.

> *« On a eu une séance de deux heures pour découvrir l'outil et travailler dessus, et après les étudiants devaient le manier comme ils le voulaient »*

> *« ET puis c'est tout parce que finalement en classe on n'a pas tant d'heures que ça, on est amené à travailler sur pas mal d'autres choses donc à partir du moment où c'est des outils qu'ils peuvent utiliser chez eux… je laisse un peu faire »*

> *« Si on les laisse sur ordinateur, y compris en classe, on ne peut pas être sur les 20 en même temps, et donc ils font autre chose. »*
> *« On a pris une heure sur le Lorfolio pour que déjà ils fassent, ils complètent le questionnaire, qu'ils s'inscrivent et puis qu'on puisse découvrir un petit peu le site. Donc on a découvert enfin la partie dans « parcours » ils ont complété un peu la partie « formation » « diplôme » « expérience professionnelle en cours », donc là je les ai un petit peu encadrés à ce moment-là pour leur présenter un peu les différences qu'ils devaient présenter et puis l'ordre aussi de présentation »*

C'est le plus souvent, le travail sur l'élaboration et la formalisation des compétences (le travail d'écriture proprement dit) qui est laissé au soin de l'étudiant.

> *« Et puis ensuite ils avaient à faire étant donné qu'on était un peu limité par le temps pour chez eux ils devaient compléter la partie compétence pour le mois de janvier »*

> *« J'ai eu aussi un accompagnement à distance, ils pouvaient m'envoyer par mail où ils en étaient de leur production et je leur faisais des retours »*

La production la plus privilégiée et jugée la plus représentative du travail accompli au cours de l'UE reste celle du ***CV****.*

> *« D'habitude ça se fait sur un CV francophone sur lequel on travaille en cours et là - on a - j'ai décidé de l'intégrer en tant qu''Europass pour pouvoir utiliser ce qu'on avait fait en cours et ce qu'ils ont fait chez eux aussi. Ben ça permettra enfin comme il y aura une petite présentation orale enfin une petite soutenance d'utiliser leur Europass en plus pour présenter un peu leur parcours »*

Un mode d'intégration de Lorfolio en parallèle des activités pédagogiques habituelles

Les enseignants qui ont intégré l'usage de Lorfolio à leur enseignement l'ont introduit en parallèle de leurs pratiques habituelles. En particulier, ils ont conservé les espaces de dépôts traditionnels des productions des étudiants auxquels ils estiment nécessaire d'avoir accès pour mener à bien leur évaluation.
Cette préoccupation de disposer d'un espace de dépôt visible par les enseignants afin d'être en mesure de **contrôler les activités menées** par les étudiants est très présente.

> *« Sachant que je leur ai demandé la même chose qu'aux deux autres groupes, à savoir parallèlement à Lorfolio, avoir un classeur journal de bord PPP dans lequel ils mettent les documents qu'on fait en classe, plus ce qu'ils font tout seuls, les CV, les choses comme ça, les informations qu'ils vont chercher à droite ou à gauche, tout simplement parce que l'on ne peut pas avoir accès de l'extérieur à l'ensemble de leur compte et que c'était difficile d'évaluer leur travail »*

Les consignes données restent très générales et mettent plutôt l'accent sur la nécessaire conservation des documents successifs produits et les moyens d'édition associés

> *« ça pouvait être intéressant qu'ils puissent faire moi ce que j'appelle le CV perpétuel là-dessus, parce que je sais qu'ils le perdent sur leur ordi et sur papier encore plus…*

Un attachement au manuscrit et à l'édition papier qui perdure

Les enseignants interrogés estiment que leurs étudiants restent attachés à la production manuscrite et à

l'édition papier et ils accordent eux-même une grande importance à la production sur papier jugée plus « concrète ». Cela constitue, de leur point de vue, le principal obstacle à l'usage d'une interface numérique.

> « *quand on leur demande*[aux étudiants] *pourquoi ils ne l'ont pas utilisé, c'est parce que d'abord ils ont un support papier et ils ne voyaient pas l'intérêt des deux. Pour autant, leur support papier vient de documents numériques hein, parce qu'ils l'ont imprimé donc c'est stocké quelque part dans leur ordinateur mais ils trouvent qu'avoir un support papier après c'est plus concret et donc ils voient qu'il y a eu un travail qui a été fait quoi, plus qu'avec le numérique*. »

> « *C'est-à-dire que paradoxalement ils n'aiment pas le papier, et quand on leur demande, je leur dis mais finalement vous préférez avoir le dossier sous forme numérique ou papier, ils étaient partagés parce que le papier ils disent, au moins, on voit, c'est concret, et ils voient leur travail. C'est-à-dire qu'ils se rendent compte qu'ils ont quelque chose entre les mains… c'est bête hein pourtant dieu sait ce qu'ils râlent pour le faire ils ne voient pas à quoi ça sert, mais après ils se rendent bien compte qu'ils ont travaillé et qu'il y a un résultat concret* »

Ce point de vue apparaît d'autant renforcé que les pratiques pédagogiques utilisées privilégient, pour l'évaluation notamment, la présentation par les étudiants de documents papier - **ce format reste l'instrument privilégié du contrôle universitaire mais aussi du suivi pas-à-pas du travail accompli par l'étudiant**. Le document manuscrit ou imprimé que l'on échange avec l'étudiant reste la modalité pédagogique la plus courante et les enseignants ne se projettent pas ou très difficilement dans une pratique pédagogique qui s'appuierait sur des documents numériques.

> « *puis surtout moi je voulais quand même le retour papier dont on a besoin quand ils passent en exposé, dont on a besoin quand ils passent des entretiens avec des collègues ou avec des consultants qui viennent , il faut les supports là. Donc du coup, dans la mesure où il y a les supports avec le sommaire etc. ils ont un peu délaissé l'aspect numérique qui était proposé par Lorfolio.* »

> « *Il faudrait que je revoie très honnêtement parce que je m'étais penché dessus à l'époque et puis finalement comme j'ai retravaillé sur papier tout simplement parce que sinon on ne peut pas suivre les étudiants.* »
> « *Si il y en a 5 sur un groupe de 20 qui ont compris donc ils vont le faire. (…) je suis souvent obligée de repasser par le papier parce que sinon, moi je peux rien vérifier et donc ils font rien quoi.* »

> « *Donc c'est vrai que c'est pour ça aussi que je reste attachée à des questionnaires papiers quitte à ce qu'après, ils soient retransposés sous forme numérique parce que c'est le seul moyen pour moi de vraiment vérifier que c'est fait et qu'ils vont jusqu'au bout de l'exercice* »
> « *Ils m'ont rendu imprimé leur CV qu'ils m'ont donné tous à la fin d'un cours et la fois suivante je leur ai redonné le CV avec quelques corrections mais c'était quelques commentaires écrits. J'ai fait quelques commentaires oraux pour certains d'entre eux où je voyais que vraiment il fallait travailler un point important mais sinon c'était vraiment par écrit.* »

Un travail d'expression des acquis sur le mode inductif

Le mode d'apprentissage principalement proposé aux étudiants par les enseignants est inductif et progressif, il suppose l'intervention soutenue de l'intervenant tout au long de la démarche.
Ainsi, le travail d'expression qui est exigé des étudiants, constitue un point central de la pédagogie mise en œuvre et, du point de vue des enseignants, la consultation trop précoce de Lorfolio accentue le **risque de voir les étudiants se contenter d'instruire les items présentés sur l'interface**. Ils risquent ainsi de minimiser leur travail de réflexion qui nécessite des intéractions successives entre les formulations de l'étudiant et les retours formatifs de l'enseignant.

> « *ils vont avoir tendance à cocher des choses, trouver des adjectifs, sélectionner il n'y a pas de problème mais quand il s'agit d'écrire ne serait-ce que trois lignes pour expliquer un petit peu (…) il faut écrire, il faut trouver les mots, oui mais je l'ai en tête, oui mais écrivez, mais non ça sert à rien. Ça sert à préciser une idée, tant qu'elle n'est pas écrite, tant que vous ne l'avez pas formulé clairement, c'est que ce n'est peut-être pas si clair. Et là c'est très difficile. Et là c'est vrai que j'utilise le papier parce que ça permet de passer, de voir qui est en train d'écrire, de relire vite fait… (..)*»

Lorsqu'ils observent les performances de leurs étudiants, ils s'intéressent aux formulations utilisées par ces derniers mais n'en identifient pas l'origine dans la mesure où **ils n'ont pas accès aux traces de l'activité menée par l'étudiant** sur Lorfolio.

> « *dans l'exemple que j'avais parce qu'en fait on s'était distribué les étudiants et donc quand j'ai repris des exemples, j'avais trouvé intéressant ce que cette étudiante avait fait parce que comme j'ai pas été voir en détail Lorfolio où c'était, elle avait quand même ressorti des aptitudes et des compétences sociales, organisationnelles, techniques, informatiques… qui collaient bien à ce qu'elle pensait avoir acquis, et donc je ne sais pas s'ils piochent directement les informations dans Lorfolio parce que je n'ai pas été voir plus en détail toutes ces compétences-là, s'ils ont une aide dans Lorfolio…* »

Des ressources complémentaires variées

Les enseignants fournissent des éléments de référence aux étudiants, le plus souvent en fonction des ressources disponibles dans l'environnement

universitaire et apprécient de pouvoir trouver ces ressources sur un même site.

> *« Et puis, ils ont ce qu'on appelle les **référentiels** donc ils ont les outils de la formation, le **programme** de formation »*

> *« Voilà. Et Platine, l'outil **Platine** est pas mal fait pour les guider aussi dans le travail de PPP. Il y a quand même beaucoup de choses que ce soit sur le CV, les préparations d'entretiens, les questions, les compétences à mettre en avant enfin… il y a pas mal de choses, donc quand c'est moi qui fais un document, je vais piocher un peu dans Platine, coach emploi (ça c'est quelque chose du Ministère), enfin des petites choses comme ça, voilà quoi »*

> *« Ben en fait, utilisation de cette banque de liens, ces différents sites internet qu'on peut avoir. Il y avait l'**ONISEP** par exemple etc. donc quelques sites de ce type, au moins pour comprendre l'interface, et on est passé par le Lorfolio pour le faire »*

> *« Par exemple les verbes d'activité, je ne sais pas si vous connaissez les listes de verbes d'activités. Moi j'avais repris une qui était proposée par l'**APEC**. »*

Un intérêt difficile à susciter

Les enseignants soulignent cependant **l'intérêt de la mise en ligne** des productions réalisées pour des étudiants censés utiliser largement les réseaux sociaux.

> *« le fait de pouvoir mettre en ligne ces informations leur a semblé intéressant, d'autant qu'effectivement tout est protégé par mot de passe donc c'était pas mal et puis que de toutes façons ils ont tous facebook donc ils trouvaient pas que c'était finalement divulguer quelque chose de plus que de mettre des Cv des choses comme ça en ligne »*

Ils perçoivent l'intérêt sur le long terme de l'interface mais insistent sur le fait que **faute d'intention d'usage finalisée il est difficile d'y intéresser les étudiants**.

> *« Donc l'outil est bien me semble-t-il mais pour des gens qui savent déjà à quoi ça sert et qui vont vraiment l'utiliser en se prenant en main, en sachant qu'ils vont aller le relire quand ils ont besoin de faire un CV, quand ils doivent préparer un entretien »*

Ils considèrent que **l'évaluation (la note) reste la préoccupation principale des étudiants**

> *« Et les étudiants de première année, moi si je ne leur mets pas une note en leur disant tel jour vous me rendez tel truc, ils bâclent ça, ça ne ressemble à rien »*

> *«Non, je n'ai fait aucune évaluation. Donc ils ont été gentils de faire voilà ce que je leur demandais volontairement, mais ensuite voilà ils ne voyaient pas forcément, il y avait certaines choses pour lesquelles ils ne voyaient pas l'intérêt donc ils n'allaient pas forcément chercher plus loin ».*

Une démarche de formalisation des compétences qui reste à penser

La question de la démarche qui permet d'exprimer et formaliser des compétences reste entière.

> *« eh ben je pense que c'est jamais facile d'écrire des compétences (rires). Déjà, enfin, même si on est, même si on est formé à ce qu'est une compétence … je veux dire c'est un travail déjà pas évident donc je pense que pour les étudiants … ça l'est pas. »*

Ceci, d'autant plus **qu'aucune définition opératoire de la compétence** n'apparaît fixée et que la notion de compétence vient se heurter aux autres définitions communément utilisées : qualités, capacités apprentissages, personnalité, etc… ou encore aux définitions normalisées utilisées dans la cadre européen.

> *« Les difficultés c'était : qualités, compétences. Parce qu'en PPP ou S1 on travaille sur le bilan de compétence et le bilan personnel. On fait bien la nuance entre savoir- faire, savoir et savoir être. Et là ils étaient un peu perdus par rapport au portefeuille de compétence. Qu'est-ce que je mets, comment je classe ça. Il y a les compétences linguistiques qui sont bien distinctes parce que c'est un Europass mais pas le reste »*

> *« Moi j'ai fait un certain nombre de navettes avec eux. Parce que souvent ils ont du mal entre apprentissages et compétences ou… ils ont… j'ai déjà eu des étudiants qui dans compétences me mettaient le référentiel de compétences de leur diplôme. Et là je leur disais que ce qu'ils étaient censés apprendre n'était pas forcément eux ce qu'ils avaient forgé expressément formellement comme compétences »*

> *« Ils ont des difficultés à comprendre, enfin pour les premières années, à comprendre un petit peu ce qu'ils vont pouvoir développer comme compétences dans le cadre d'un travail… des compétences qu'ils ont peut-être déjà utilisées… enfin voilà le côté un peu transversal ne leur apparait pas clairement »*
> *« pour la partie compétences, en termes de formulation c'est pas forcément évident parce que acquisition d'un savoir-faire dans quoi, dans quel domaine etc. ben il n'y a rien qui apparaît, il n'y a pas de contexte, voilà »*

> *« , voilà, vous avez une personnalité, vous avez peut-être le même bagage technique que votre camarade, que votre voisin mais vous avez quelque chose en plus en termes de… de qualités aussi vous pouvez faire transparaître au travers d'activités extra-professionnelles et ça, si on les guide pas… »*

Quand une terminologie précise est utilisée, la difficulté s'inverse : quelle substance attribuer à ces différents termes ? Comment accompagner les étudiants dans la

production de cette substance ? Les enseignants interrogés utilisent assez systématiquement le dialogue formatif pour amener l'étudiant à décrire ses activités avant de procéder à leur classement.

> *« Ben parce que j'ai eu l'impression qu'avec des premières années de DUT il fallait les cadrer un peu plus et quand on travaille tout au début de l'année sur leur expérience professionnelle en cours sur papier où je viens auprès d'eux les guider un peu, ils arrivent à développer des missions… alors que là devant l'outil, voilà, on me demande l'intitulé, je le note et puis ça s'arrête là. Dans formation, s'ils mettent les disciplines qu'ils ont pu développer, maths, physiques, etc. ils ont, ils vont me dire est-ce que c'est utile on sait ce que c'est… voilà, on n'a pas besoin de le mettre. Donc , il y a besoin de l'humain quand même… »*

> *« on touche du doigt une difficulté qui me semble importante même pour des professionnels plus âgés, plus mûrs. C'est-à-dire que dire par exemple, moi je donne un exemple qui est très frappant : j'ai fait de l'animation auprès d'enfants. Pour eux, ça suffit, tout le monde sait ce que c'est. Et le fait d'avoir à décomposer, qu'est-ce que ça veut dire faire de l'animation pour enfants c'est-à-dire faire des préparations , se donner un projet pédagogique, faire des préparations, gérer un groupe d'enfants adapter la préparation aux enfants, diversifier les app… tous ces termes d'actions là quoi, toute cette micro définition de ce qu'il y a dans l'animation d'un groupe d'enfant, c'est quelque chose qui est difficile à faire pour chacun de nous. On est capables de dire, voilà, je suis maître de conf', ou je suis tourneur fraiseur, ou mais décrire son activité c'est quelque chose qui est très dur. Et je pense que le mot mission n'est pas quelque chose qui est forcément très clair pour des étudiants 1ère année mais même… »*

D'une manière générale, les enseignants ont du mal à mesurer réellement **la progression des étudiants**.

> *« Enfin, nous ce qu'on constate, c'est que quand même on prend un temps pour réfléchir avec eux là-dessus et on voit que ça évolue entre le début et la fin du module, on voit qu'il y a des choses qui bougent »*

Des activités pédagogiques qui excluent l'usage de Lorfolio

En matière de méthodes, les enseignants procèdent plutôt par tâtonnements, au gré de leurs recherches personnelles de ressources. Là encore, **les activités pédagogiques sont réalisées en dehors de Lorfolio**.

> *« Moi j'ai tenté plusieurs méthodes parce qu'à chaque fois que j'ai trouvé des documents qui m'ont semblé intéressants, donc j'en saupoudre plusieurs pendant l'année.. Donc il y a eu je sais plus la carte mentale : moi qui je suis tout ce qui part de ce qu'on peut avoir à l'esprit, il y a eu un questionnaire je sais plus que j'avais récupéré où avec 50 questions voilà, la dernière chose là c'était le questionnaire que j'avais trouvé sur Coach emploi (…) Et j'ai vu dans le compte rendu de Montpellier y avait aussi une espèce de carte, pareil, une espèce de pôle qui aurait pu être intéressant pour… une espèce d'hexagone sur lequel ils sont sensés se situer »*

> *« ils travaillent à identifier le profil je caricature un peu le profil des entreprises ou des organismes, des institutions auxquelles le candidat et donc ils font un travail complémentaire là de quel poste, quel contexte de travail, quel besoin particulier du côté du professionnel qui va être recruté et ils rédigent dans ma partie ils rédigent leur portefeuille de compétences et dans l'autre partie ils rédigent un peu une analyse du contexte d'entreprise et ils produisent un CV en fonction de cette analyse »*

Une des enseignantes, formée par ailleurs à l'entretien d'explicitation (Vermeerch), et spécialisée sur les questions d'accompagnement en matière de validation d'acquis, a tenté d'exploiter sa méthodologie de travail déjà rodée dans d'autres contextes de formation. À aucun moment de sa démarche pédagogique, elle ne mobilise les fonctionnalités de Lorfolio. Dans ses propos, Lorfolio se limite à un l'instrument de mise en forme du discours produit par les étudiants.

> *« Je leur propose quatre temps dans l'élaboration de leur portefeuille de compétences. La première c'est vraiment une exploration de leur dans leur parcours de vie une exploration de tout ce qu'ils ont fait. Donc la première dimension, c'est l'exploration des activités qu'ils ont réalisées depuis leur plus jeune âge. (…) Pour les aider d'ailleurs je leur demande de passer par la logique des lieux de mémoire »* (…) Le temps suivant c'est repérer tous les apprentissages qu'ils ont réalisé à travers ces activités. (…). *J'insiste là-dessus parce que pour opposer au troisième temps, à la dernière étape. La dernière étape elle concerne le repérage des compétences forgées à travers tous ces apprentissages et là souvent, ils ont du mal à faire la différence entre apprentissages et compétences et je leur dis mais attendez les apprentissages c'est en contexte, c'est en fait le cheminement de ce que vous avez appris, les compétences c'est ce que vous pouvez transférer dans d'autres contextes. C'est le produit, c'est le résultat, c'est ce que vous pouvez transférer dans d'autres contextes. Et là dans les compétences, je leur propose pour cette étape là un certain nombre de grilles(…) »*

De la même manière, une troisième enseignante explique avoir spontanément engagé son enseignement sans avoir recours à Lorfolio.

> *« On a commencé à travailler en dehors du Lorfolio, on a travaillé en cours sur quels sont tes qualités, tes compétences, bilans de compétences, bilan personnel… Savoir être, c'est plutôt la personnalité, qu'est-ce que ça*

représente ? Voilà qu'est-ce que je peux tirer justement, dans quel contexte est-ce que je peux aller chercher ces… ces qualités. Donc , on part d'exercices très simples, comme faire une présentation orale, par exemple en cours de communication on va sur des choses aussi de loisirs qu'ils ont pu avoir, des jobs d'été etc. Donc on essaie d'élargir, enfin comme vous disiez tout à l'heure des contextes très différents. »

Elle reconnait par ailleurs que l'usage de Lorfolio dans ce cadre pédagogique stabilisé est intervenu postérieurement à l'ensemble de la démarche mise œuvre.

« La logique a été plutôt : vous qui avez travaillé sur votre portefeuille de compétences, ça serait intéressant d'aller vers Lorfolio pour voir avoir une une formalisation évolutive et communicable de ce que vous avez identifié. »

En définitive, l'activité principalement proposée aux étudiants en matière d'aide au projet personnel et professionnel se dessine comme une **activité d'écriture** menée à partir d'un travail d'exploration de ressources **accompagné** et produit **en dehors d'outils spécifiques**. Lorfolio est en quelque sorte utilisé comme une chambre d'enregistrement pour quelques tâches particulières extraites de l'ensemble de l'activité pédagogique.

Par ailleurs, il apparaît certain que le cadre pédagogique habituel du PPP, partagé entre plusieurs enseignants intervenant dans des temporalités différentes et sur des thématiques différentes, nécessite une coordination de leurs interventions et ainsi se prête peu à l'usage intensif d'un outil tel que Lorfolio qui laisse à l'usager une grande variété d'entrées possibles. Ceci contribue sans doute à expliquer que Lorfolio a surtout été employé à titre d'illustration de la démarche préétablie entre les différents enseignants.

« En fait sur l'ordre, le besoin était là enfin par rapport au CV et travail sur le CV et comme la partie bilan de compétence et bilan personnel avait déjà était faite, ça se suivait bien. Alors que là c'est au niveau chronologique que c'était pas la même chose du coup. Moi j'ai pu plus les suivre, davantage les suivre parce que c'est des premières années aussi »

« Ben ça complète en fait, ça ne remplace pas le travail qu'on fait en cours, en salle sur le bilan de compétences comme je vous ai dit tout à l'heure mais par contre c'est un complément parce que ça leur permet de voir des normes de présentation aussi qui apparaissent, la façon dont on peut procéder par étapes pour compléter un CV, et puis de voir un Europass parce que ça concerne au niveau européen, le travail qu'on fait en cours c'est sur un CV francophone donc on fait bien la nuance entre les deux »

« Donc on a une séquence qui est déjà bien organisée donc il fallait voir comment le faire. Étant donné qu'on travaille avec les étudiants sur le CV francophone, dans le cadre de ce cours PPP c'était le moment de comparer un peu les deux, d'allier les deux »

Les enseignants qui ont eu l'occasion d'explorer plus avant Lorfolio sont cependant assez séduits par la logique d'investigation ouverte qu'offre l'interface et l'estiment a priori attractive pour l'étudiant travaillant en mode autonome. Mais, en revanche, ils ne voient pas comment ils pourraient l'exploiter réellement dans le cadre de leurs activités d'enseignement.

« Alors pour certains ça va être je voudrais me connaître, pour d'autres ça va être je veux vérifier mon projet, pour un troisième ça va être je ne sais pas du tout ce que je veux faire, j'ai envie d'explorer »

« Ce que j'ai envie de dire c'est que la logique d'exploration comme ça de… du registre non professionnel est quelque chose qui les surprend vraiment. »

« Alors comme avantage, c'est l'accessibilité parce que les étudiants ont un intérêt et un attrait pour l'outil informatique donc c'est quelque chose qui les intéresse. Nous on passe forcément par le papier pour faire un bilan de compétence et par la discussion, par l'oral pour arriver à un document… papier mais l'idée d'intégrer aussi l'outil informatique voilà, c'est intéressant, c'est attractif aussi pour eux donc c'est quelque chose qui voilà, qui est une plus-value»

Les usages étudiants

Le positionnement initial

Voir le Questionnaire en annexe 1

Informations personnelles (Q1 à Q5)

Âge des étudiants (Q1)

L'âge de la population interrogée est à 95 % inférieur à 25 ans

	Nb	% cit.
Moins de 20	166	64,8%
De 20 à 24	69	27,0%
De 25 à 29	7	2,7%
De 30 à 34	7	2,7%
De 35 à 39	1	0,4%
40 et plus	6	2,3%
Total	**256**	**100,0%**

Figure 4 - Q1 : Âge de la population étudiante

Répartition des étudiants dans les différents cursus (Q2 à Q5)

Les étudiants sont répartis comme suit :

- *En formation initiale*
  - 198 étudiants en DUT 1ère année dont
    - 47 en GPBA
    - 68 en Génie Chimique
    - 65 en GBS
    - 18 en RT
  - 6 étudiants en Master 2 Ecole de Santé publique
  - 34 étudiants en Master 1 Projet et Territoire
- *En formation tout au long de la vie*
  - 18 étudiants en Master 2 Ecole de Santé publique

Les 24 étudiants en Master 2 Ecole de Santé publique suivent la formation en enseignement mixte

	Nb	% cit.
Formation initiale	238	93,0%
Formation tout au long de la vie (formation continue)	18	7,0%
Total	**256**	**100,0%**

Figure 5 - Q4 : modalités de formation

Profil technologique (Q6 à Q22)

Moyens de communication privilégiés (Q6)

Le moyen de communication le plus cité est internet (246 occurrences) avec ses différentes possibilités d'échange telles que la messagerie électronique, les messageries instantanées et les réseaux sociaux (44 occurrences dont 32 pour facebook). Internet est suivi de près par le téléphone mobile (232 occurrences). Viennent ensuite, de façon marginale, les échanges postaux (19 occurrences) et les échanges directs en face-à-face (13 occurrences).

La meilleure source d'information (Q7)

Les sources d'information se divisent en **trois grandes catégories**,

- **Internet** (184 occurrences) : il est difficile de voir quelles sources sont exploitées sur la toile puisque le mot « internet » a été cité en tant que tel comme source d'information avec très peu de précisions même si l'on retrouve 8 occurrences pour « wikipédia », 8 autres pour « google ».
- le **papier** (89 occurrences) se divise pour 28 occurrences entre les livres, les journaux (26 occurrences) et les bibliothèques (12 occurrences). Le reste est réparti de façon quasi équitable entre les magazines (6 occurrences), la presse (8 occurrences), les encyclopédies (6 occurrences)
- puis la **télévision** (27 occurrences).

Sont-ils équipés d'un ordinateur personnel ? (Q8)

Tous profils confondus, 98% des étudiants interrogés ont un ordinateur personnel dont 7,3% d'entre eux le partagent avec des membres de leur famille. Ce qui fait que seuls 2% des étudiants n'ont pas d'ordinateur personnel.

Quelle fréquence d'usage ? (Q9, Q9b)

Moins de 5% des étudiants utilisent occasionnellement leur ordinateur tandis que la grande majorité (96%) l'utilise tous les jours. Pour les utilisateurs quotidiens, ils déclarent à 48% passer de 2 à 3 heures par jour sur leur ordinateur contre 30% qui y passent moins de 2 heures.

	Nb	% cit.
Tous les jours	164	70,7%
Plusieurs fois par semaine	58	25,0%
Occasionnellement	9	3,9%
Autre	1	0,4%
Total	**232**	**100,0%**

Figure 6 - Q9 : fréquence d'usage de l'ordinateur

	Nb	% cit.
Moins de 2	48	29,3%
De 2 à 3	79	48,2%
De 4 à 5	29	17,7%
De 6 à 7	5	3,0%
De 8 à 9	1	0,6%
10 et plus	2	1,2%
Total	**164**	**100,0%**

Figure 7 - Q9b : le nombre d'heures par jour

Accès et navigation sur internet (Q10 à Q15)

Tous les étudiants ont accès à internet. Ils disent se connecter depuis leur téléphone portable, les bornes wifi dans les lieux publics, dans la rue, à l'université, chez les amis, les parents et dans des restaurants,…
Même si 30% des étudiants se considèrent comme des « habitués qui tentent de se débrouiller », plus de 60% d'entre eux se reconnaissent comme des « habitués qui savent se débrouiller ». Il faut dire que 99% d'entre eux ont envoyé leur premier courriel avant l'âge de 19 ans.
A partir de la question 15 « Quels sont vos deux sites préférés ? », nous pouvons identifier **5 catégories** classées par ordre d'importance :

- Les **réseaux sociaux** (140 occurrences) dont « facebook » (135 occurrences)
- Les **vidéos** (71 occurrences) dont « youtube » (63 occurrences)
- Les **moteurs de recherche** (57 occurrences)
- Les **messageries électroniques** (28 occurrences)
- La **musique** (18 occurrences)
- Les **encyclopédies** (14 occurrences)

De façon marginale, des sites commerciaux, de sport, d'actualités, de divertissements ont été cités.

Figure 8 - Q15 : le nuage des sites préférés

L'accès et la navigation sur internet ne semblent plus être un problème !

A noter que les sites de musique ont très peu été cités – Ceci peut être dû aux aspects illégaux du téléchargement ou au fait qu'ils écoutent de la musique sur les réseaux sociaux (FB et Youtube).

Les réseaux sociaux (Q16 à Q19)

Plus de 90% de la population interrogée a un profil sur les réseaux sociaux. À la quasi unanimité (97,5%), le réseau social utilisé est « facebook » qui est classé dans les réseaux sociaux personnels. De façon anecdotique, d'autres sont cités tels que « Linkedin » et « viadéo » qui appartiennent à la famille des réseaux sociaux professionnels. Seulement 30% des étudiants ont une page personnelle et lorsque qu'ils en ont une c'est un blog pour plus de 80% d'entre eux. Seules deux personnes ont un ePortfolio.

	Nb	% obs.
Site internet personnel	12	16,0%
Blog	61	81,3%
E-portfolio	2	2,7%
Autres	7	9,3%
Total	**75**	

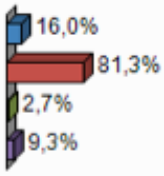

Figure 9 - Q 19b : type de pages web personnelles

Les informations, traces qu'on laisse et partage sur internet (Q20 à Q22)

Nous pouvons classer les personnes en **trois catégories**,

- Celles qui **ne savent pas** quelles traces sont laissées sur le web (15 personnes)
- Celles qui **estiment ne laisser aucune trace** (32 personnes)
- Et celles qui ont **conscience de laisser des traces** (209 personnes). Nous classerons les traces en **deux sous catégories**,
  - celles laissées sur **l'ordinateur**
  - et celles laissées sur **Internet**

  même si la distinction n'est pas faite par les étudiants interrogés.

Concernant les traces identifiées sur l'ordinateur (58 occurrences), ont été cités les « cookies », « l'historique » et les « caches ».
234 occurrences concernent des traces laissées sur internet. Celles consciemment laissées sont pour certaines anonymes « l'adresse IP » (40 occurrences), « pages visitées » (10 occurrences).
D'autres traces concernent l'identité (112 occurrences) « nom et prénom » (24 occurrences), « identifiants », « photos » (39 occurrences), les « statuts » (42 occurrences) et « numéro de téléphone » tandis que d'autres traces ont trait aux opinions (52 occurrences) telles que : les « commentaires » (42 occurrences), les « critiques », les « messages » et les « publications ».

Tous types d'informations sont partagés : opinions, critiques, état civil et indications en temps réel des activités menées. La restriction se trouve plutôt dans le partage des informations entre amis (221 occurrences), avec la famille (203 occurrences) et les collègues (67 occurrences).

	Nb	% obs.
Etat civil	123	48,0%
Opinions politiques et religieuses	26	10,2%
Critiques d'art (film, musique, littérature,...)	133	52,0%
Critiques et commentaires sur des personnes	65	25,4%
Commentaires sur vos activités en temps réel (où êtes-vous, avec qui, que faites-vous,...)	80	31,3%
Autres	60	23,4%
Total	256	

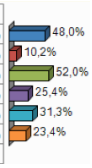

Figure 10 - Q21 : les informations partagées sur le web

On observe une grande diversité des « définitions » données au mot Trace.

N'ayant pas de distinction faite entre les différents types de traces laissées, on peut supposer que le mécanisme de conservation de traces et de récupération de données n'est pas compris de la même manière par les personnes interrogées.

Le numérique dans les études (Q23, Q24)

Le numérique dans les études est perçu comme un outil (35 occurrences) indispensable (53 occurrences) et utile (69 occurrences). A la question « Pour ma vie professionnelle future internet, c'est ? », les étudiants considèrent internet comme un outil (74 occurrences) de communication (31 occurrences), d'information (25 occurrences) indispensable (40 occurrences) et important (30 occurrences).

Figure 11 - Q23 : le numérique dans les études

Figure 12 - Q24 : Internet dans la vie professionnelle future

Orientation et recherche d'emploi

Lieux de recherche d'informations pour l'orientation (Q25 à Q29)

Les étudiants vont chercher l'information, pour 22%, auprès du Service Commun Universitaire d'information, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle.18% d'entre eux nous disent ne pas rechercher d'information pour leur orientation. Quant aux 50% restant, ils vont chercher des informations auprès de l'ONISEP (54 occurrences). À plus de 70%, ils nous disent consulter les sites d'universités et d'autres établissements de formation.

Plus de 90% des étudiants ne travaillent pas mais presque 66% d'entre eux ont déjà travaillé. Le cercle de connaissances est le moyen le plus cité (69 occurrences). La démarche spontanée est peu citée (11 occurrences). L'envoi de CV (30 occurrences) tel que présenté ne permet pas de savoir si c'est en réponse à une annonce ou si c'est une démarche spontanée.

Le meilleur moyen de trouver un emploi (Q30)

Le meilleur moyen pour trouver un emploi est le cercle de connaissances (73 occurrences). Les mots les plus cités sont les suivants :

Figure 13 - Q30 : le meilleur moyen de trouver un emploi

Les compétences (Q31 à Q33)

Curriculum vitae

Presque 56% des étudiants introduisent une rubrique « compétences » dans leur Curriculum vitae mais on constate qu'ils disent mettre en avant **des qualités** (56 occurrences)– volonté, autonomie, organisation, motivation, dynamique, sérieux,…- **des domaines** (74 occurrences) – langues, sport, informatique,.. D'autres nous disent indiquer les compétences liées à leur diplôme sans les nommer (18 occurrences).

Portefeuille de compétences

Moins de 9% utilisent un portefeuille de compétences. La majorité (49 occurrences) des étudiants ne savent pas ce qu'est un portefeuille de compétences.

Pour les autres, les fonctions d'un portefeuille de compétences sont, à parts égales (env. 40 occurrences), la **collecte** des compétences (regrouper, rassembler, lister, récapituler,…), la **présentation** des compétences (montrer, mettre en avant, présenter) puis à moindre échelle (26 occurrences) la **réflexivité** (analyser, se connaître).

Figure 14 - Q33 : les fonctions d'un portefeuille de compétences

ePortfolio (Q4 à Q36)

Selon les 5 propositions faites, les étudiants déclarent le ePortfolio comme un outil permettant, par ordre d'importance : de présenter ses compétences, d'échanger des informations, de chercher un emploi, de présenter ses réalisations et de prendre des contacts.

	Nb	% obs.
Echanger des informations	102	39,8%
Présenter ses réalisations	66	25,8%
Prendre des contacts	64	25,0%
Présenter ses compétences	166	64,8%
Chercher un emploi	105	41,0%
Autre	40	15,6%
Total	256	

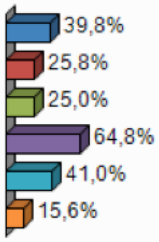

Figure 15 - Q34 : le ePortfolio est un outil pour...

En quoi, selon vous, l'utilisation d'un ePortfolio peut-être un plus pour votre insertion professionnelle ? (Q35)

La plupart des étudiants n'ont aucune idée (63 occurrences) des usages d'un ePortfolio. Pour les autres, la notion de collecte que l'on trouvait pour les portfolios a quasi disparu pour laisser place à la notion **d'accessibilité** et de **visibilité pour les employeurs** (24 occurrences). Les fonctions de **réflexivité** et de **présentation** sont citées à parts égales (22 occurrences).

L'utilisation d'un ePortfolio peut-elle présenter des inconvénients ? (Q36)

A la grande majorité (72 occurrences), les étudiants ne savent pas si un ePortfolio peut présenter des inconvénients. 52 étudiants déclarent ne pas voir d'inconvénients et 44 autres déclarent voir certains inconvénients comme : des **problèmes liés à l'informatique** (problèmes d'accès, de gestion du niveau de publication, de bug, …) **à la sécurité** (fiabilité, manque de confidentialité, piratage/ détournement des informations personnelles,…) **à l'exploitation des données** et traces laissées à des fins commerciales, **à l'investissement nécessaire à la construction** du ePortfolio (temps de construction), pérennité et enfin des problèmes liés **à l'image laissée** et à l'interprétation qui peut en être faite.

Le retour d'usage

Contexte d'usage

Type d'accompagnement pédagogique

Le Lorfolio a été utilisé dans le cadre d'enseignement visant l'insertion professionnelle tel que le PPP (projet Personnel et Professionnel) pour l'IUT (12 occurrences). Les enseignements sont assurés par des enseignants non spécialistes (Biologie, Réseau et Télécom, communication) et/ou par des extérieurs parfois spécialisés dans le coaching (1 occurrence).

L'accompagnement pédagogique à l'insertion professionnelle est assez diversifié même au sein d'une UE portant le même nom. Pour certain, il s'agit de :

- travailler sur le **bilan de compétences** à travers l'**expérience** des étudiants (1 occurrence)
- les aider à **répondre à une offre d'emploi** (1 occurrence)
- les aider à **mettre en avant leurs expériences** (5 occurrences)
- les **préparer à un entretien d'embauche** (10 occurrences)
- de **faire un CV, une lettre de motivation** (6 occurrences)
- **créer un réseau relationnel** (5 occurrences)

Les étudiants (5) ayant dû travailler sur la création d'un réseau relationnel disent ne **pas savoir « ce que l'on appelle un réseau relationnel »** et ne **pas savoir « comment l'élargir ».** Les **réseaux sociaux ont été évoqués « vite fait »** et seule 1 étudiante sur 5 l'a entendu.

D'autres indiquent que **l'insertion professionnelle (IP) n'est pas dans leurs préoccupations**, « c'est 10 heures de cours inutiles » (5 occurrences) et qu'ils pourraient faire leur IP eux-mêmes. 5 étudiants ne **savent pas ce qu'est un portefeuille de compétences** « *cela n'a pas été expliqué* ».

Présentation de l'outil

De façon générale l'accompagnement à l'usage du Lorfolio a été bref, entre 1h (6 occurrences) et 3h (5 occurrences) voire inexistant « il fallait le découvrir par soi-même ». L'accompagnement consistait en la création d'un compte et en l'exploration sommaire de la fonction CV du Lorfolio avec dans le meilleur des cas l'exploration de la création du site web (5 occurrences).

Selon les étudiants, les enseignants ont présenté Lorfolio comme :

- un **classeur** –« un dossier sur nous » mais en ligne (5 occurrences),
- un **outil pour candidater**, **rendre visible, noter ses compétences et faire des catégories**

compétences (5 occurrences), **et cibler les recruteurs de la région lorraine** (1 occurrence)
- une **sorte de site** où l'on pouvait **avoir des informations** (5 occurrences)
- un **bon outil** « pour avoir quelque chose où on peut **mettre nos compétences** »
- un **éditeur de CV** en ligne **complémentaire** au CV papier où « effectivement on pouvait mettre plein de choses »
- un **réseau social professionnel** « viadéo ou Linkedin »

Utilisation du Lorfolio / Modalités

On peut noter une faible implication des étudiants dans l'utilisation du Lorfolio. Les trois grandes raisons évoquées sont les suivantes :
- Les étudiants nous disent **ne pas être pour le moment concernés par l'insertion professionnelle**. Ils ne sont pas actuellement en recherche d'emploi et qu'il est donc **trop tôt pour l'utiliser** (7 occurrences). Ils n'ont pas tous une expérience (1 occurrence) : cela pourrait être « *utile dans le milieu professionnel mais pas pour des étudiants qui viennent de faire leur orientation et sont en première année de DUT* ».
- La demande d'usage de la part des enseignants est venue **en plus du programme pédagogique et pas forcément en complément**. L'ensemble des étudiants interrogés avait déjà édité un CV, l'usage du Lorfolio était donc pour eux redondant.
- Ils ont quasi découvert seuls Lorfolio et n'en ont **pas forcément vu tout le potentiel ni l'utilité**.

Pour 11 étudiants, **la demande** de l'enseignant était **d'éditer un CV**. 5 d'entre eux avaient travaillé en amont sur l'élaboration d'un classeur papier regroupant leurs compétences, expériences et divers exercices, d'autres sur l'élaboration d'un CV et d'une lettre de motivation et tous ont travaillé sur la connaissance de soi. Certains (5) ont travaillé sur leurs défauts, leurs qualités dans l'objectif d'être plus à l'aise le jour d'un entretien professionnel. 5 étudiants disent avoir eu « beaucoup d'exercices d'introspection pour voir ses compétences » mais qu'en fait ils parlent de leur expérience. Ce travail n'est selon eux « pas aidant » d'autant que le mode de restitution devait se faire devant la classe : « *c'est dur de dire des choses de soi devant 25 personnes que l'on ne connaît pas* ».
L'usage rapporté du Lorfolio est donc le suivant :
- **Edition d'un CV** (12 occurrences)
- **Exploration** de l'outil, **découverte**, test des fonctions disponibles (2 occurrences)
  - Les fonctionnalités citées sont la possibilité de choisir le contenu que l'on souhaite rendre visible, la protection par mot de passe, le stockage de documents et la possibilité de personnaliser (1 occurrence)

Il n'y a **pas eu de difficultés majeures à utiliser Lorfolio**, « *Tout était déjà prêt (CV) donc on savait quoi mettre dans les compétences* » (5 occurrences) cependant le **niveau européen de langues n'est pas clair** « *pour quelqu'un qui sort du Lycée, il ne connaît pas son niveau* » et les étudiants n'ont « **pas envie de lire l'aide en ligne** »

Avantages du Lorfolio

Un étudiant qualifie Lorfolio comme un **outil pratique** en cohérence avec l'unité d'enseignement et ajoute que « cela apporte quelque chose de concret pour aller auprès des recruteurs ». L'étudiant ajoute que c'est un bon outil pour les étudiants qui arrivent sur le marché de l'emploi et qui peuvent être démunis. Ils prennent ainsi conscience de la stratégie à mettre en œuvre pour être recruté, il faut avoir réussi à évaluer tous les éléments de l'entreprise et des compétences attendues (1 occurrence)
Les autres avantages cités sont les suivants :
- Le **CV europass**
  - pour des stages à l'étranger (1 occurrence)
  - Intéressant pour rechercher du travail en dehors de la France (2 occurrences)
  - Le plus intéressant est la fonction édition de CV (2 occurrences)
- Le **côté pratique**
  - On ne peut pas perdre de feuilles, tout est sauvegardé (1 occurrence)
  - Plus facile à modifier qu'un CV qu'il faut imprimer à chaque fois (1 occurrence)
  - Pas besoin de connaissances techniques pour faire un site web
- Le **côté rassurant**
  - C'est sécurisé (1 occurrence)

Cependant pour un d'entre eux, Lorfolio n'est « pas une nécessité, si on *ne l'avait pas on pourrait faire autrement* » (1 occurrence)

Inconvénients du Lorfolio

Les inconvénients cités sont notamment d'ordre :
- **Esthétique**
  - **Visuellement pas beau** par rapport à ce que l'on peut faire (1 occurrence)
  - On nous dit que cela (un CV) devrait être personnalisé et là on aurait tous le même (1 occurrence)
  - **Une esthétique commune qui nuit à la différenciation** « l'intérêt d'un site c'est de tirer son épingle du jeu, là nous aurons tous le même site »
- **Fonctionnel**
  - Ne **fonctionne pas toujours** (1 occurrence)
  - « Si non ne sait pas quoi mettre dans les champs obligatoires c'est foutu » par exemple « je ne voulais pas mettre le nom d'un société mais une paroisse dans le cadre d'activités bénévoles (1 occurrence)
- **Géographique**
  - Il **faut que ce soit plus connu** pour l'utiliser pleinement (1 occurrence)
  - **Outil centré sur la Lorraine** donc je ne l'utiliserai pas (1 occurrence)

Besoins de formation à l'usage du Lorfolio

A l'unanimité, les étudiants **ne souhaitent pas de formation** car ils estiment que le site est « simple d'utilisation » et que « l'inscription se fait comme sur n'importe quel site ». Ils parlent **plutôt de tutorat et ou de parrainage** par un utilisateur du Lorfolio. Ce « parrain » est vu comme un conseiller pour aider à compléter « ce qui n'est pas vraiment intuitif comme le portefeuille de compétences par exemple » (2 occurrences). Ils aimeraient qu'on leur explique « en quoi cela consiste d'avoir des compétences, des qualités » (2 occurrences). D'autres étudiants parlent plutôt d'une heure d'information pour leur dire « à quoi cela sert ». L'aide en ligne n'est pas satisfaisante car pour eux « c'est quand même mieux quand on leur montre ».

Modalités centrées sur le papier

Injonctions institutionnelles

5 étudiants ont abordé le fait que **toutes leurs productions**, numériques ou pas, **doivent être mises sous format papier pour être évaluées**. Ils ne sont **jamais évalués sur une production en format numérique**… « *tout ce que l'on doit rendre c'est sur papier. Il faut tout imprimer même si c'est numérique* ». La seule exception est le PowerPoint lors des présentations orales.

Concernant leur UE IP, 5 d'entre eux doivent faire un classeur sur papier comprenant leurs CV, lettres de motivation, RV et autres. Ce classeur est noté donc obligatoire tandis que l'usage du Lorfolio était optionnel.

Usages personnels

Ils reconnaissent être dans l'ère du numérique mais **disent préférer le papier** pour une **question de confort** de lecture « *on s'esquinte les yeux en lisant sur un écran* ». **L'édition papier d'un CV est considérée comme « un effort »** (2 occurrences) et préfèrent avoir un CV entre les mains. Pour eux, la **meilleure manière de chercher un emploi et de pousser les portes avec un CV à la main** cela est jugé par eux comme un **effort et une motivation que l'on ne retrouve pas dans l'envoi du CV par courriel**.

Usages professionnels

Les étudiants (5 occurrences) disent que **le support papier est dominant**, qu'eux-mêmes ont une préférence pour le papier (2 occurrences) voire que ce n'est pas « *à la mode d'avoir un dossier sur internet* » et même que « *le papier ne se fera pas détrôner par cela* ».

Ils pensent que les « ***professionnels préfèrent avoir quelque chose entre les mains pour le corriger tout de suite*** » et **qu'ils n'iront pas consulter un CV sur un site web par manque de temps**. De plus, ils pensent que les professionnels ont plus de courriels que de courriers et que **l'envoi d'un CV par la poste est donc plus impactant**.

En conclusion, les enseignants préfèrent le papier et selon les étudiants les professionnels aussi !

Stratégies d'insertion professionnelle

Relations/ connaissances

Les étudiants disent entreprendre des **démarches spontanées sans succès**. Pour eux (10 occurrences), la meilleure façon de trouver un emploi est **d'avoir des relations est de savoir en jouer**. C'est d'autant plus vrai pour les jobs d'été. Ils déplorent ce mode de recrutement mais s'y résignent « *c'est triste mais c'est comme cela* ». Pour rechercher des jobs d'été, ils disent que les entreprises emploient les enfants des personnes travaillant dans la société.

Pour eux et à l'unanimité, le moyen le plus efficace **pour trouver un emploi est d'être « pistonné » et/ou d'avoir des connaissances** !

Représentations des modalités de recrutement

Modalités d'envoi des CV et Lettres de motivation :

Le message passé par les enseignants en début d'année est que **les lettres de motivation et CV envoyés par courriel atterriraient directement en spam (5 occurrences).**

Aspect graphique et différenciation

Les professeurs disent que **les recruteurs** ont beaucoup de propositions et par conséquent, ces derniers **regardent avant tout l'aspect visuel du CV**. Les étudiants pensent quant à eux que dans leur domaine les recruteurs seront peu sensibles à l'aspect graphique et que certains d'entre eux seront peut-être même de la « vieille école » mais estiment qu'il est tout de même important de **se différencier des autres** (5 occurrences).

Réputation de l'individu et de son institution

En général, les employeurs vérifient sur Google les informations, les étudiants **disent faire attention aux données laissées notamment sur facebook**.

Au delà de leur propre réputation, la réputation de certaines écoles permet, selon eux, de trouver un emploi avant même d'être diplômé.

Quelles informations donner ?

Les étudiants ne savent pas ce que les employeurs attendent d'eux, ils disent qu'il est **difficile de faire le tri des informations devant figurer dans leur CV**.

Réseaux sociaux

Sur l'ensemble des étudiants interrogés, **tous sont sur les réseaux sociaux** (facebook pour ne pas le nommer) mais **seulement deux d'entre eux sont inscrits sur les réseaux sociaux professionnels**. Sur les deux inscrits, un l'a fait « ***pour faire plaisir à l'enseignante*** *PPP* » et l'autre, en prévision d'une recherche de stage pour l'année suivante, et surtout **parce que son frère (en école d'ingénieur) lui a dit de s'inscrire** car il avait reçu des offres d'emploi via le réseau viadéo.

Bien que non usager des réseaux sociaux professionnels quelques **avantages** leurs sont attribué comme :

- **être remarqué et démarché** (1 occurrence)

- **faire des recherches** sur le DRH et demander un entretien
- **avoir des contacts**

Le réseau social facebook est utilisé par l'IUT en accord avec les entreprises pour poster des annonces de recherche de stages voire d'emplois. Les anciens étudiants de l'IUT sont tous amis de la page et la recommandent aux nouveaux étudiants. Ils ne pensent pas que **facebook** soit un outil d'insertion professionnelle et ils n'ont pas créé leur page à des fins d'insertion professionnelle mais disent que c'est « ***un peu un moyen de faire jouer ses relations*** ».

CV

Le CV a une place centrale dans la recherche d'emploi puisqu'il est systématiquement demandé par les recruteurs même pour la forme « en cas de piston ». Le **CV europass proposé dans Lorfolio fait débat**, pour certains il est :

- **Formaté**
- **Beaucoup trop détaillé**
- **Catégories pas assez claires**
- **Trop chargé**
- **Écrit trop petit**

Pour d'autres, Lorfolio aide à la réalisation du CV ; le fait de compléter des rubriques sur viadéo ou Lorfolio permet « ***de faire le point sur soi-même et ensuite de faire un CV bien rédigé et bien clair*** » car pour « *pouvoir se vendre il faut voir de quoi on est capable ou pas* » (1 occurrence). Tandis que **d'autres déclarent savoir « *quoi mettre dans un CV*** », et « ***même si les CV édités se ressemblent la façon de se présenter diffère*** » !

Compétences

Quelques étudiants disent ne pas savoir ce qu'est une compétence, que l'on ne leur a pas dit ce qu'ils auraient comme compétences à la sortie du DUT et qu'ils ne savent pas quoi mettre comme compétences dans leur CV ! Pour d'autres, la compétence est centrée sur l'expérience, sur les qualités ou sur la certification.

La compétence centrée sur l'expérience de la personne

Pour les étudiants les compétences centrées sur l'expérience se basent sur leur **savoir-faire dans la vie** et sur **leurs acquis dans la formation et dans la vie** (activités faites à coté) avec une graduation allant du débutant à l'expert. Pour certain (5 occurrences), **une compétence ne peut s'acquérir que par une « *grande expérience* »**.

La compétence liée aux qualités intrinsèques de l'individu

Un étudiant pense que l'expérience s'acquiert mais pas ***les compétences***, pour lui, elles sont « ***plus ou moins innées*** ». Un autre nous dit que **« l'attention » peut être une compétence**. D'autres plus confus donnent des exemples pour expliquer leurs propos « savoir s'occuper d'enfants pourrait signifier savoir faire un dosage en biochimie ». D'autres encore pensent que c'est à un tiers de reconnaître nos compétences et de savoir si l'on est « sérieux » ou pas !

La compétence centrée sur la certification

Les étudiants pensent que **la compétence se certifie** comme CISCO par exemple qui certifie les compétences en réseau ou le C2I qui certifie les compétences en informatique.
Pour eux, **les compétences c'est sur le papier**, c'est le Baccalauréat, le DUT**. Les diplômes sont une reconnaissance des compétences**. C'est donc le papier qui valide, qui certifie !
S'il n'y a **pas de certificat, il n'y a pas de compétences**.
Un étudiant précise que travailler apporte des qualités comme le « sang froid » mais pas de compétences. Il a mis Bac S dans ses compétences !
« Le diplôme montre que l'on sait faire ce que l'on a appris ! »

L'expérience

Certifiante ou pas ?

L'expérience n'apporte pas de certification. Elle s'acquiert avec l'âge mais n'apporte pas de diplôme. Par contre, pour un autre, **le diplôme est utile en début de carrière** car ce sera la seule référence pour les employeurs mais **par la suite l'expérience deviendra le meilleur passeport vers l'emploi.**

Le rapport au numérique

Gestion de l'information liée à l'image de soi

Les étudiants **sont conscients de l'impact** que les informations mises sur le web peuvent avoir. Ils apprécient les fonctionnalités leur permettant de gérer la visibilité des données, fonctionnalités retrouvées dans facebook et dans Lorfolio. Ils ne souhaitent pas qu'un inconnu puisse avoir accès à leurs informations.
Certains **gèrent leur image** (4 occurrences), **sélectionnent les photos, surveillent également ce que d'autres peuvent mettre sur eux,** tandis que d'autres sont « *sans pitié* », ils **montrent tout** sans gestion particulière de leur image (2 occurrences) ! 3 étudiantes ne **mettent rien de personnel** ou presque sur le web. Elles n'y voient **pas d'intérêt** et ne sont pas intéressées. Elles ont cependant un facebook ouvert par des proches ou pour faire plaisir à des proches (amis).

Les traces numériques

Les étudiants pensent que les recruteurs, les employeurs peuvent se servir du web pour vérifier leur personnalité et chercher s'il n'y a pas de photos compromettantes.

Connaissances des outils numériques pour l'insertion

Les étudiants ne connaissent pas d'outils dédiés à l'insertion professionnelle. Ils ont découvert Lorfolio qui leur semble plus adapté pour une recherche d'emploi que pour une recherche de stage. Ils pensent également qu'un ePortfolio est plus adapté lorsque l'on a de l'expérience.

Le cheminement effectif : l'analyse des traces

L'objectif de cette partie de l'étude est d'identifier :

- quelles actions sont effectuées, dans quel ordre et quelle proportion des usagers effectue les actions dans le même ordre.
- Quels sont les comportements des usagers et y-a-t-il des comportements types ?

Plus formellement, en exploitant les fichiers de log du siste web (le Lorfolio est avant tout un site web), nous visons à identifier les profils séquentiels d'usages les plus fréquents. Pour réaliser ceci, nous nous proposons d'exploiter des algorithmes de fouille de données (data mining) [HAN06] [6]. En partant de l'hypothèse que l'action réalisée à un instant donné sur le site web dépend des actions passées, nous construisons un Modèle de Markov d'ordre k [Rabiner89] [7]. Un tel modèle établit qu'une action dépend exactement des k actions précédentes.

Ce modèle peut proposer des hypothèses un peu trop strictes ce qui fait que nous avons choisi d'utiliser un modèle qui utiliser un modèle qui s'appuie sur moins de k actions. Nous proposons alors d'utiliser aussi un all-kth-order Markov Model [Pitkow99][8], qui fait l'apprentissage des séquences allant de 1 à k actions et les utilise pour prédire les actions futures.

Pour information, ces modèles ont été utilisés pour faire de la recommandation de contenus dans de nombreux domaines et plus particulièrement sur des site web [Deshpande04] [9], et dans le e-commerce [Lu09][10].

Sur la période d'observation qui va de fin octobre 2011 au 3 janvier 2012, les visites sur le site se répartissent principalement comme suit :

- Sur 250 visiteurs, 229 ne sont venus qu'une seule fois et 21 sont venus 5 fois

Sur la période d'observations, nous avons obtenus 21567 quintuplets [11] dont 11094 sont distincts. Nous avons choisi les quintuplets parce qu'ils représentent la longueur optimale de navigation au sein du Lorfolio. Les résultats les plus significatifs montrent que :

- 697 quintuplets amènent l'utilisateur à générer un CV
- 207 quintuplets proposent une navigation parmi les rubriques compétences
- 119 quintuplets proposent une navigation parmi les rubriques Formations

De façon évidente, dans les premiers temps de l'usage de Lorfolio, les étudiants n'ont utilisé que les fonctionnalités de production de CV qui sont alors exportées en version papier (formats PDF, rtf ou sxf). Les accès aux autres rubriques, et plus particulièrement celles liées à la formalisation des compétences ne sont utilisées que de façon anecdotique. Ceci correspond d'ailleurs aux déclarations listées dans la partie précédente.

Conclusion et perspectives

Au terme de cette étude, nous constatons donc que s'il n'existe quasiment plus de fracture numérique en terme d'équipement (tous les étudiants ont accès à un ordinateur et à internet, en revanche, une fracture subsiste, celle qui se rapporte à l'**usage** qui est fait des outils et des réseaux selon le contexte socio-professionnel dans lequel on est (§ Réseaux sociaux).

En matière d'usage, lors de cette expérimentation, il ressort principalement que :

1. Les enseignants n'ont pas modifié leur démarche pédagogique ni les objectifs pédagogiques qui pouvaient découler d'un usage de Lorfolio.
   Cependant, l'expérimentation menée permet de donner à voir et de mettre en discussion les pratiques pédagogiques possible autour de la question de l'élaboration du projet personnel et professionnel.
2. Les enseignants regrettent en particulier de ne pas avoir la possibilité d'accéder aux traces d'apprentissage des étudiants et pensent que le format numérique des productions les en éloignent encore davantage. Ce faisant, ils mettent l'accent sur les questionnements récurrents dans tout espace pédagogique, qu'il soit numérique ou non : celui notamment de l'accès de l'enseignant au cheminement de l'apprenant et celui de l'accompagnement de ce cheminement.
3. Lorfolio leur apparaît plus adapté à des publics expérimentés et en insertion professionnelle.

---

[6] [HAN06]J. HAN et M. KAMBER : Data Mining : Concepts and Techniques (Second Edition). Morgan Kaufmann, second édition, 2006.

[7] Rabiner89] L. R. Rabiner. A tutorial on hidden Markov models and selected applications in speech recognition. Proceedings of the IEEE, 77:257–286, 1989.

[8] [Pitkow99]J. PITKOW et P. PIROLLI : Mining Longest Repeating Subsequences to Predict World Wide Web Surfing. In USITS'99 : Proceedings of the 2nd conference on USENIX Symposium on Internet Technologies and Systems, pages 139–150, 1999.

[9] Deshpande04]M. DESHPANDE et G. KARYPIS : Selective Markov Models for Predicting Web Page Accesses. Transactions on Internet Technology, 4(2):163–184, 2004. ISSN 1533-5399.

[10] [Lu 09]Lu, Z. and Ma, W. A Markov Process-Based Model for the B2B E-commerce Trust Evaluation. WASE International Conference on Information Engineering, 2009. ICIE '09

[11] Quintuplet : séquence de 5 pages différentes vues

4. Du côté des étudiants, l'intérêt d'utiliser un ePortfolio est peu perçu, ce qui apparaît renforcé par le fait qu'ils ont été peu sollicités.

Au-delà de ces constats, il convient maintenant de dresser quelques perspectives

Perspectives

Des représentations à travailler

Même si l'usage des ePortfolios quels qu'ils soient, se développe et est l'instrument de politiques diverses, il subsiste néanmoins un certain nombre de représentations bien ancrées notamment chez les enseignants qui sont de nature à remettre en question leur intérêt.

Ainsi, le numérique, à en croire leur message à l'attention des étudiants, serait loin de faire son entrée dans les pratiques de recrutement. Le papier avec sa bonne vieille lettre de motivation et le CV resterait, selon eux, le seul et unique moyen de toucher les recruteurs (§ Modalités centrées sur le papier). Difficile, pour nous, de constater les réelles modalités de recrutement des secteurs professionnels visés. Cependant, selon une étude INSEE, en 2008, *plus de la moitié des PME et 85 % des entreprises de plus de 250 employés avaient un site web. Parmi ces sites, 21% géraient des offres et /ou demandes d'emploi en ligne*.[12]

On note donc une distorsion entre le discours des enseignants vis-à-vis des modalités de recrutement des professionnels (modalités centrées sur le papier) et les intentions pédagogiques (compléter un ePortfolio). L'usage du Lorfolio était d'ailleurs quasi optionnel ce qui a contribué en partie à la faible implication des étudiants à son usage. Les UE d'insertion professionnelle nécessitent, plus que d'autres, une démarche constructiviste qui va demander à l'étudiant de réfléchir sur ses apprentissages. Il doit pour cela être au centre de ses apprentissages et comprendre les enjeux de la démarche dans laquelle il s'inscrit (§ Utilisation du Lorfolio / Modalités). C'est seulement dans ses conditions qu'il pourra y adhérer et participer activement à la préparation de son insertion professionnelle.

De façon générale, l'usage d'un outil numérique ne doit pas être une fin en soi mais doit bien être un moyen d'atteindre les objectifs pédagogiques préalablement fixés et compris de tous (enseignants et étudiants). L'intégration d'un ePortfolio à des fins d'insertion ne peut être réussie que si l'on re-questionne la démarche et les approches pédagogiques. Pour cela, l'accompagnement des enseignants à **l'usage** d'un ePortfolio et non à l'outil est indispensable, d'autant plus que dans la plupart des cas, les enseignants en charge des UE d'insertion professionnelle ne sont pas initialement formés à ces problématiques.

Une stratégie d'exploitation à élargir

Les acteurs impliqués dans une démarche d'usage d'un ePortfolio doivent être en capacité de mesurer l'épaisseur du ePortfolio et en comprendre tous les enjeux (politiques, organisationnels et personnels).

Comment alors encourager l'usage d'un ePorfolio à l'université ?

Il n'existe bien évidemment pas de réponse définitive à cette question ; il reste que les réactions suscitées chez les personnes concernées par cette expérimentation de Lorfolio sont à prendre en considération.

Du côté des étudiants, on peut supposer voir un certain désintérêt tant qu'ils ne sont pas directement concernés par la recherche d'un emploi ou d'un stage alors qu'un portefeuille de compétences peut venir en appui de bien d'autres objectifs, tant la représentation qui associe portefeuille de compétences et CV reste forte.

Il convient sans doute d'ancrer l'usage du portefeuille de compétences dans des activités pédagogiques variées et finalisées qui ne se limitent pas à celles de l'élaboration du projet professionnel.

La démarche de construction d'un portefeuille de compétences induit une désynchronisation des temps d'apprentissage et des finalités qui leur sont liées. Lorsque l'on élabore son portefeuille, le temps de l'acquisition n'est plus le temps de la certification et ces deux temps différenciés ne s'inscrivent plus ni dans la même linéarité, ni dans la même finalité.

Ce que donne essentiellement à voir un portefeuille de compétences, ce n'est pas le niveau de performances professionnelles ou sociales réalisées par une personne - ces dernières sont évaluées "en leur temps" dans leur champ propre (professionnel, social) ….- mais la qualité des acquis personnels issus de la réalisation de ces performances.

La démarche d'élaboration des compétences apparaît ici comme le moyen pour l'étudiant de recomposer les temporalités qui lui sont propres et dans lesquelles il s'inscrit, autrement dit comme l'un des moyens susceptible d'organiser sa réflexivité.

Le retour sur expérience est un *travail actif d'élaboration* des acquis qui génère une connaissance renouvelée de soi et de ses compétences, qui mène à exprimer (voire développer) une compétence sociale à échanger et à confronter sa pensée à autrui. (Cherqui-Houot, 2001).

Par le questionnement externe qu'il apporte, par l'exigence de passage à l'écrit qu'il occasionne, et surtout par la situation de rencontres et d'échanges qu'il constitue, l'accompagnement formatif quelle qu'en soit la forme instrumentée fournit un **cadre à partir duquel peuvent se formaliser et se structurer les acquis**.

---

[12] Les sites web des entreprises : présenter ses produits et gérer des offres d'emploi :
http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1227
"En janvier 2008, 54 % des entreprises françaises d'au moins dix salariés ont un site web ou une page d'accueil. C'est beaucoup moins que dans la plupart des pays européens. Ce sont les plus grandes entreprises qui en ont le plus souvent : 85 % des entreprises d'au moins 250 salariés déclarent ainsi avoir un site web. Ces sites restent encore très peu orientés vers la commercialisation : 69 % présentent un catalogue ou une liste de prix et plus fréquemment les petites entreprises que les grandes, mais seulement 24 % offrent la possibilité de commander ou réserver des produits ou des prestations ; 11 % permettent un paiement en ligne, contre 4 % en janvier 2007. Parmi les sites web, 21 % gèrent des offres ou des demandes d'emploi, surtout dans les grandes entreprises et dans les secteurs financiers ou liés aux technologies de l'information et de la communication."

L'expression des acquis sous forme de compétences est une injonction centrale et récurrente à l'université pour laquelle les étudiants ont besoin d'être accompagnés, avant tout par un enseignant ou un intervenant spécialisé. Ce n'est pas une démarche spontanée et elle nécessite une instrumentation.
Car accompagnement à l'aide d'une interface numérique ne dit pas absence de relation pédagogique. La pratique d'accompagnement ne change pas de nature lorsqu'elle emprunte des moyens de communication différents. Ainsi *le passage à l'écrit*, qui constitue le fondement de la démarche, a besoin d'échanges soutenus (avec un enseignant mais aussi par feed-back renvoyé par l'interface) : la multiplication des ressources mises à disposition sur une interface de type Lorfolio, à condition toutefois que ces dernières soient mobilisées à bon escient, contribue à enrichir sensiblement le dispositif d'accompagnement mis en place pour l'étudiant.
La démarche engagée par l'étudiant repose sur un travail d'explicitation et de formalisation de ses expériences personnelles, scolaires, extra-scolaires, professionnelles etc… L'usage d'un ePortfolio permet de poser explicitement le cadre de ce travail.
Sur une interface numérique, ceci suppose en amont une formalisation appropriée des fonctionnalités d'accompagnement proposées, et en aval, une appropriation adaptée de ce cadre par les usagers.
Ceci suppose des enseignants préparés et formés à la démarche et à ces modalités particulières.

Du côté des enseignants, les interrogations suscitées sont de même nature. Elles portent sur les pratiques pédagogiques propres à soutenir le travail d'élaboration par l'étudiant de ses compétences.
Lorsque l'on fournit à un étudiant, dans le cadre d'un enseignement, des outils dédiés, c'est en général dans le double but d'instrumenter la démarche autonome de ce dernier (ce qu'il réalise entre deux cours) et de préparer l'entrevue qui suit. L'usage d'une interface numérique ne modifie en rien cette pratique mais peut en revanche contribuer à l'enrichir.
Certes, à trop formaliser et standardiser les outils d'aide à la démarche d'élaboration des compétences, il y a effectivement un risque de réification de cette dernière (comme il y a un risque de provoquer des démarches de rationalisation et non plus de réflexion chez les candidats). Une réflexion pédagogique est à construire en amont sur les médiations propres à l'accompagnement *avant de se lancer dans l'instrumentation de la pratique qu'invite à développer de facto le ePortfolio.*

Ainsi que le notent Loisy, Mailles-Viard et Breton, (2011) dans le cadre de leur retour d'expérience à l'université : *« le portfolio numérique peut engager le sujet dans une logique de présentation de soi, en occultant le retour réflexif et non dans une logique de développement alors que c'est cette dernière qui est visée ; ceci demande qu'on s'assure de mettre en exergue l'analyse de l'expérience et non la formalisation du ePortfolio, qui apparaît en revanche bien adapté lorsqu'on aborde l'identité numérique. »*

En définitive, l'usage d'un ePorfolio, en consacrant pour l'usager la pluralité des lieux, des temps, comme des formes d'acquisition des connaissances et des aptitudes, contribue à distendre le lien spontanément établi dans la vie courante entre *formation* des connaissances et des aptitudes et *certification* de ces mêmes connaissances et aptitudes. Le moment de l'élaboration d'un portefeuille de compétences peut apparaître alors comme un espace-temps privilégié, un entre deux, dans lequel se retend et ce faisant se (re)construit le sens social attribué aux acquis des multiples expériences vécues, qu'elles soient personnelles, professionnelles ou universitaires.

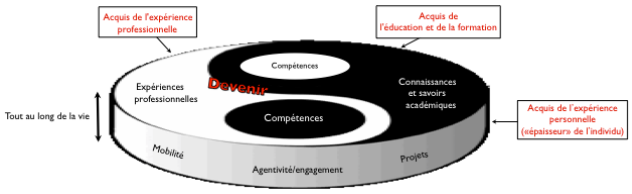

Figure 16 – Représentation des "Frontières mouvantes" à valoriser dans le ePortfolio (d'après Heutte, Jan, Nowakowski & Ravet, 2012)

Le ePortfolio n'est pas comme un simple collecteur de données et de documents mais un outil permettant des processus de collection, de sélection mais également de connexion, de réflexion et d'édition.
La part des acquis d'apprentissage entre l'éducation, la formation et l'expérience (personnelle, comme professionnelle) est mouvante. Cette «frontière» ou «devenir» sera différente donc mouvante suivant le moment d'être, tout au long de la vie. (GTN ePortfolio, 2012).
Si l'on en souhaite un usage bénéfique, une pleine exploitation du ePortfolio Lorfolio est de ne pas le réduire à un dossier de notes ou un CV multimédia[13], ***l'université en tant que cadre pédagogique doit en porter*** le déploiement ***et*** en ***comprendre les potentialités en matière notamment d'exploitation de la réflexivité sur les apprentissages.*** [1].

Une logique de continuité des démarches à entretenir

Si l'éducation est un processus social et n'est pas une préparation à la vie mais la vie elle-même comme nous le dit John Dewey, alors un ancrage territorial tel que le propose Lorfolio nous semble un premier pas vers l'insertion et la compréhension de la dimension d'un tel outil.
Mais, l'essentiel cependant est moins de raisonner en termes de territoire géographique que de raisonner en

[13] « …un portfolio sans buts (ou normes) et sans réflexion n'est qu'une présentation multimédia, ou un curriculum vitae sophistiqué… [En] incluant réflexion, planification (goal-setting), et connexion (dialogue avec les autres à propos de son portfolio), un enseignant crée les fondations pour un puissant développement professionnel ». Helen Barrett dans [1]

termes de continuité entre les différents espaces-temps de la « formation tout au long de la vie ».
Aujourd'hui, plus que jamais, la faculté des individus à s'insérer et se positionner dans la vie professionnelle comme dans la vie sociale est dépendante de leur capacité à élaborer, pérenniser et valoriser leurs acquis.
L'université, dans ses missions de formation et de professionnalisation se doit de se saisir de ces enjeux.
Se doter d'une interface de type ePorfolio à destination des étudiants et en accompagner le développement dans les espaces pédagogiques en constitue l'un des moyens essentiels.

Bibliographie

[1] Proposition pour la définition d'un cadre régional de développement des technologies de l'apprentissage – EifEL
En ligne http://www.eife-l.org/publications/eportfolio/documentation/epservices/view?searchterm=devenu : consulté le 6/1/2013

Educnet : enseigner avec le numérique. Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. [Référence du 2 avril 2009]. En ligne http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique - consulté le 6/1/2013

Groupe de travail national ePortfolio, ePortfolio : enjeux et recommandations - Livre blanc « la démarche ePortfolio dans l'enseignement supérieur français » Cahier 1 – MESR MINES

INSEE : Les sites web des entreprises : présenter ses produits et gérer des offres d'emploi.
En ligne http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1227 - consulté le 6/1/2013

Kambouchner,D., Meirieu, P., Stiegler, B. (2012). L'école, le numérique et la société qui vient. Paris : Mille et une nuits – ISBN. 978-2-75550-644-0

Serres, M. (2012). Petite poucette. Paris : Ed. Le Pommier
ISBN. 978-2-7465-0605-3

Thibert, R. (2012). « Pédagogie + Numérique = Apprentissages 2.0 ». Dossier d'actualité Veille et Analyses, n° 79, novembre.
En ligne http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=79&lang=fr - consulté le 6/1/2013

Fourgous, J-M. (2010). Réussir l'école numérique. Paris : Ministère de l'éducation nationale.

Fourgous, J-M. (2012). Apprendre autrement à l'ère numérique – Se former, collaborer, innover : Un nouveau modèle éducatif pour une égalité des chances. Paris : Ministère de l'éducation nationale.

Alin, C., & Michaud, C. (2008). ePortfolio & Construction de l'Identité professionnelle des enseignants stagiaires. Actes du colloque 2ème Conférence Pan-Américaine et Francophone - Université Concordia, Montréal, 5-7 mai 2008.

Alin, C., & Michaud, C. (2008). Processus portfolio : La comparaison de l'identité professionnelle de deux groupes de stagiaires à l'IUFM. La formation des enseignants en Europe organisé : approche comparative, Paris, 9-10 Déc. 2008.

Alin, C., & Snoeckx, M. (2006). Comprendre et utiliser le récit en formation d'enseignant. In J. L. Ubaldi (Dir.), Débuter dans l'enseignement (pp. 280-295). Paris : ESF.

Alin, C. (1996). Être formateur : Quand dire c'est écouter. Paris : L'harmattan.
A
ltet, M. (1994). La formation professionnelle des enseignants. Paris : PUF.

Astolfi, J.P. (1997). Mots clés de la didactique des sciences. Paris : Editions De Boeck Université.

Aubret, J., & Gilbert P. (1994). Reconnaissance et validation des acquis. Paris : PUF.

Baillat, G. (2007). Evaluer les compétences dans le contexte des formations universitaires professionnalisantes ? Les ressources et les contraintes du portfolio numérique. Colloque « Qu'est-ce qu'une formation universitaire des enseignants ? » mai-2007 Arras.

Bajoit, G. (2003). Le changement social. Approche sociologique des sociétés occidentales contemporaines. Paris : Armand Colin.

Baron, G.L., & Bruillard E. (2003). Les technologies de l'information et de la communication en éducation aux USA : Eléments d'analyse sur la diffusion d'innovations technologiques. Revue Française de Pédagogie, 145, 37-49.

Beaud, S., & Weber F. (1998). Guide de l'enquête de terrain. Paris : La découverte.

Beckers, J. (2007). Compétences et identité professionnelles. Bruxelles : Editions De Boeck Université.

Bélair, L. (1999). L'évaluation dans l'école, Pratiques & enjeux pédagogiques. Paris :
ESF éditions.

Bélair, L. (2002). L'apport du portfolio dans l'évaluation des compétences. Questions vives, n°1 p. 17-37, Aix en Provence.

Botet, S. (2008). Petit traité de la métaphore : Un panorama des théories modernes de la métaphore. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.

Brousseau, G. (1986). Théorisation des phénomènes d'enseignement des mathématiques, Thèse d'état, Université de Bordeaux 1.

Bruchon, Y. (2005). Métacognition et retour réflexif : Retour aux sources. In M. Derycke (Dir.), Culture(s) & Réflexivité (pp. 33-55). Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne.

Bucheton, D. (2003). Du portfolio au dossier professionnel : Eléments de réflexion. IUFM de Montpellier, Equipe LIRDEF – ALFA.

Castoriadis, C. (1975). L'institution imaginaire de la société. Paris : Editions du Seuil.

Cifali, M. (1996). Transmission de l'expérience, entre parole et écriture. In Revue
Education permanente, 127.

Clot, Y. (2000). Analyse psychologique du travail et singularité de l'action. In J.M.

Barbier (Dir.), L'analyse de la singularité de l'action (pp. 52-69). Paris : PUF.

Clot, Y. (1999). La fonction psychologique du travail. Paris : PUF.

Clerc, F. (2001), Conférence d'introduction : Notre métier, notre identité professionnelle. In M. Tozzi & R. Etienne (coordonnateur), Quelle identité professionnelle pour notre métier (pp. 15-37). Documents actes et rapports pour l'éducation, CNDP RESEAU, CRDP du Languedoc Roussillon.

Comtois, M. (2007). Le portfolio orientant. Montréal, Chenelière Education.

Crinon, J., & Guigue, M. (2006). Ecriture et professionnalisation. Revue française de pédagogie, 156, 117-169.

Derycke, M. (2005). Culture(s) & Réflexivité, Introduction. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne.

Desjardins, R. (2002). Le portfolio de développement professionnel continu. Montréal, Chenelière Education.

Doray, P., & Maroy, C. (2001). La construction sociale entre éducation et économie, le cas des formations en alternance en Wallonie et au Québec. Bruxelles : De Boeck
Université.

Dore, L., Michaud, N., & Mukarugagi, L. (2002). Le portfolio : Evaluer pour apprendre, Montréal, Chenelière/ Mc Graw-Hill

Dubar, C. (1991). La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles. Paris : Armand Colin.

Far, R., & Tone B. (1998). Le portfolio au service de l'apprentissage et de l'évaluation, Montréal, Chenelière/ Mc Graw-Hill, (Adaptation Pierrette Jalbert).

Ferret, S. (1996). Le bateau de Thésée, le problème de l'identité à travers le temps. Paris : Les Editions de Minuit.

Flanagan, J.C. (1954). La technique de l'incident critique. Revue de Psychologie Appliquée, 4.

Gardner, H. (1996). Les intelligences multiples. Paris : Retz.

Gohier, C., & Anadòn, M. (2000). Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant : Au-delà d'un modèle sociologique du sujet. In Gohier & Alin (dir), La construction de l'identité professionnelle (pp. 17-28). Enseignant-formateur. Paris : L'Harmattan.

Goupil, G. (1998). Portfolios et dossiers d'apprentissages. Montréal, Chenelière/ McGraw-Hill.

Goupil, G., Lusignan, G. (1994). Apprentissage et enseignement en milieu scolaire.

Habermas, J. (1987). Théorie de l'agir communicationnel, Tome 1 Rationalité de l'agir et rationalisation de la société. Paris : Fayard.

Houssaye, J. (1988). Le triangle pédagogique. Théorie et pratique de l'éducation, Collection Exploration.

Jalbert, P. (1997). Le portfolio scolaire : Une autre façon d'évaluer les apprentissages. Vie pédagogique, 103, 31-33.

Jobert, G. (1985). Processus de professionnalisation et de production du savoir. Education permanente, 80, 125-145.

Jorro, A. (2009). La reconnaissance professionnelle : Enjeux conceptuels et praxéologiques. In A. Jorro (éd), La reconnaissance professionnelle : évaluer, valoriser, légitimer (pp.11-37) Ottawa : Presses Universitaires d'Ottawa.

Jorro, A. (2007). Evaluation et développement professionnel. Paris : L'Harmattan.

Jorro, A. (2000). L'enseignant et l'évaluation. Bruxelles : De Boeck université.

Lafortune, L., & Robertson, A. (2004). Métacognition et pensée critique, une démarche de mise en relation pour l'intervention. Collection Education Recherche : Pensée et réflexivité, Théories et pratiques (pp. 107-128). Québec : PUQ.

Layec, J. (2006). Auto-orientation tout au long de la vie : Le portfolio réflexif. Histoire de vie de formation. Paris : L'Harmattan.

Catherine Loisy, Stéphanie Mailles-Viard – Metz et Hervé Breton, (2001), « Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio » Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education, vol. 8, n° 1-2, 2011, p. 69-80

Le Boterf, G. (2000). Construire les compétences individuelles et collectives. Paris : Editions d'Organisation.
Lessard, C. (2008). Le référentiel de compétences, un levier de la professionnalisation de la formation ou un effet de langage. In R. Etienne, M. Altet, C. Lessard, L.

Paquay, & P. Perrenoud (Dir). L'université peut-elle vraiment former des enseignants ? Perspectives en éducation et formation, (pp. 127-144). Bruxelles : Editions De Boeck université.

Marc, E. (2005). Identité. In P. Champy & C. Etévé (Dir), Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (pp. 475-477). Paris : Editions Retz.

Meirieu, P., & Frackowiack, P. (2008). L'éducation peut-elle être encore au coeur d'un projet de société ? Editions de l'Aube.

Meirieu, P. (2007). Le devoir de résister. Paris : ESF.

Meirieu, P. (1990). Apprendre oui…mais comment ? Paris : ESF.

Michaud, C., & Alin C. (2009). Processus Portfolio : de la réflexivité à la compétence. Acte du 21ième colloque ADMEE-Europe Evaluation et Développement professionnel- U.C. Louvain la Neuve- 21 au 23 janvier 2009.

Michaud, C., & Alin C. (2010). L'évaluation du processus portfolio et des dispositifs où il se construit. Acte du 22ième colloque ADMEE-Europe Evaluation et curriculum : effets des dispositifs et des programmes – Universidade do Minho- 14-16 janvier 2010.

Nault, T. (1999). Les forces d'incubation pour un moi professionnel personnalisé en enseignement. In J.C. Hétu, M. Lavoie & S. Baillauquès (dir.), Jeunes enseignants et insertion professionnelle, (pp. 139-159). Bruxelles : De Boeck université.

Obin, J., P. (1996). Les établissements scolaires entre l'éthique et la loi. Préface de Maurice Vergnaud. Paris : Hachette Éducation.

Paquay, L., & Campos, O. (2009). Quelles stratégies les enseignants en exercice adoptent-ils dans la construction d'un portfolio à gros enjeu de carrière ? Sont-elles des stratégies de développement professionnel ? Acte du 21ième colloque ADMEE Europe Evaluation et Développement professionnel- U.C. Louvain la Neuve- 21 au 23 janvier 2009.

Pastré, P. (2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle. Revue française de Pédagogie, 138, 9-17.

Piaget, P. (1977). Recherches sur l'abstraction réfléchissante. PUF.

Perrenoud, P. (2001). Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. ESF éditeur Paris.

Ricoeur, P. (1986). Du texte à l'action, Essais d'herméneutique, II. Paris : Ed. du Seuil.

Ricoeur, P. (1975). La métaphore vive. Chapitre I, Paris, Ed. du Seuil.

Serrano, P. (2006). L'essentiel sur les publics difficiles. Territorial Editions.
Suchman, L. (1987). Plans and situated action. Cambridge : University Press.

Tardiff, J. (2009). Evaluation & Développement professionnel, 21ième Colloque ADMEE Europe, Louvain La Neuve, les 21, 22, 23 janvier 2009.

Tap, P., Beaumartin, A., Esparbes, S., & Michon-Tap, C. (1990). Insertion et intégration sociale : Des notions aux pratiques, Annales de Vaucresson, L'insertion en question, 32-33, 69-82.

Tochon, F.V. (1993). L'enseignant expert. Paris : Nathan.

Tochon, F.V., & Alin, C. (2007). Projet de recherche IUFM Lyon1 : Recherche-action formation participative en TIC : Intégration et évaluation des profils de compétence dans des portfolios électroniques.

Vergnaud, G. (2001). Forme opératoire et forme prédicative de la connaissance, Actes du colloque GDM- 2001, Montréal, mai 2001.

Weiss, J. (2000). Le portfolio, instrument de légitimation et de formation. Revue Française de Pédagogie, 132, juillet-août-septembre 2000.

Annexe 1- Enquête sur les usages du Lorfolio à l'université

Ce questionnaire s'inscrit dans une enquête menée par le LISEC (Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication), le LORIA (Laboratoire Lorrain de Recherche en Informatique et ses applications) et le service NUTICE. Cette enquête a pour objectif de recueillir des informations sur les usages qui sont faits du ePortfolio lorrain "Lorfolio". Ce questionnaire est nominatif pour le recueil des données mais le traitement est réalisé de manière statistique et anonyme. Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques minutes pour y répondre.

Informations personnelles

Nom : ..... Prénom : .....

Q1 Quel est votre âge ? .....

Q2 Vous êtes inscrit à:

- ❑ L'IUT
  - ❑ Génie biologique agro-alimentaire
  - ❑ Génie chimique
  - ❑ Génie civil
  - ❑ GEII
  - ❑ Réseaux et télécommunications
  - ❑ Génie mécanique et productique
  - ❑ Génie biologique Santé
  - ❑ QLIO
- ❑ L'Ecole de Santé publique
- ❑ IUFM
- ❑ CFA

Q3 Vous êtes inscrit en:

- ❑ DUT
  - ❑ 1ère année
  - ❑ 2ème année
- ❑ Licence
  - ❑ 1ère année
  - ❑ 2ème année
  - ❑ 3ème année
- ❑ Master
  - ❑ 1ère année
  - ❑ 2ème année

Q4 Vous êtes en :

- ❑ formation initiale
- ❑ formation tout au long de la vie (formation continue)

Q5 Vous suivez la formation :

- ❑ en présentiel
- ❑ en alternance
- ❑ à distance
- ❑ en enseignement mixte *(en présentiel et à distance – blended Learning)*

Profil technologique

Q6 Quels moyens privilégiez-vous pour communiquer ?
.....

Q7 Pour vous la meilleure source d'information c'est ?
.....

Q8 Avez-vous un ordinateur personnel ?

- ❑ Oui, j'ai mon propre ordinateur
  - ❑ Ordinateur portable

Q9 Quelle est votre fréquence d'usage d'un ordinateur ?

- ❑ Tous les jours

- ❑ Oui, j'ai un ordinateur mais je le partage avec des membres de ma famille
- ❑ Non, je n'ai pas d'ordinateur

Combien d'heures par jour ?.....

- ❑ Plusieurs fois par semaine
- ❑ Occasionnellement

Autres : .....

Q10 Vous pouvez accéder à internet depuis :

- ❑ Votre domicile (habitation principale, chambre universitaire, résidence étudiant,…)
- ❑ Le domicile de vos parents
- ❑ L'université
- ❑ Autre
  - ❑ Web café
  - ❑ Chez des amis
  - ❑ .....

Q11 Votre dernière semaine sans ordinateur, c'était il y a ?

.....

Q12 À quel âge avez-vous envoyé votre premier courriel ?

.....

Q13 C'était en quelle année ?

.....

Q14 Vous diriez que votre navigation sur internet est celle :

- ❑ D'un débutant
- ❑ D'un habitué qui tente de se débrouiller
- ❑ D'un habitué qui sait se débrouiller
- ❑ D'un expert

Q15 Quels sont vos 2 sites préférés ?

- ❑ .....
- ❑ .....

Q16 Avez-vous un profil sur des réseaux sociaux ?

- ❑ Oui (lequel ou lesquels)
  - ❑ Facebook
  - ❑ Viadéo
  - ❑ twitter
  - ❑ Linked in
  - ❑ friendfeed
  - ❑ myspace
  - ❑ Autres .....
- ❑ Non

Q17 Dans combien de communautés avez vous un compte ?

.....

Q18 Pouvez-vous nous citer quelques communautés dans lesquelles vous êtes actifs ?

.....

Q19 Avez-vous créé des pages web personnelles ?

- ❑ Oui (laquelle ou lesquelles)
  - ❑ Site internet personnel
  - ❑ Blog
  - ❑ Eportfolio
  - ❑ Autres .....
- ❑ Non

Q20 Lorsque vous allez sur internet vous laissez des traces, pouvez-vous nous dire lesquelles ?

.....

Q21 Lorsque vous allez sur internet, quelles informations personnelles acceptez-vous de partager ?

- ❑ Etat civil
- ❑ Opinions politiques et religieuses
- ❑ Critiques d'art (film, musique, littérature,…)
- ❑ Critiques et commentaires sur des personnes
- ❑ Commentaires sur vos activités en temps réel (où êtes-vous, avec qui, que faites-vous,…)
- ❑ Autres .....

Q22 Sur internet, avec qui acceptez-vous de partager ces informations ?

- ❑ Vos amis
- ❑ Votre famille
- ❑ Vos collègues
- ❑ Tout le monde
- ❑ Autres / précisez

Le numérique dans mes études

Q23 L'environnement numérique dans mes études, c'est ?

Q24 Pour ma vie professionnelle future internet, c'est ?
.....

Orientation et recherche d'emploi/ de stage

Q25 Lorsque vous avez (avez eu) besoin d'informations sur vos choix de diplômes, d'orientation, vous vous rendez (vous êtes rendu) à :

- ❑ SCUIO IP (SERVICE commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle Prendre des contacts
- ❑ Pôle emploi
- ❑ Mission Locale
- ❑ Ailleurs : …….....
- ❑ Nulle part

Q26 Lorsque vous avez (avez eu) besoin d'informations sur vos choix de diplômes, d'orientation, quels sites internet consultez-vous (avez-vous consulté) ?

- ❑ Inffolor
- ❑ Sites d'universités et autres établissements de formation
- ❑ Site de l'OPCA d'appartenance (organisme de financement de la formation continue type Uniformation,…)
- ❑ RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles)
- ❑ CNED (Centre National d'Education à Distance)
- ❑ Site ANPE – APEC (Association pour l'Emploi des Cadres) – Missions Locales
- ❑ Autres ……
- ❑ Aucun

Q27 Avez-vous déjà travaillé **?**

❑ Oui ❑ Non

Q28 Travaillez-vous actuellement ?

❑ Oui ❑ Non

Q29 Comment avez-vous trouvé un emploi ?

Q30 Selon vous, quel est le meilleur moyen pour trouver un emploi ?

Q31 Dans vos CV, introduisez-vous une rubrique « compétences » ?

❑ Oui ❑ Non

Q31 bis Si oui, quelles sont les compétences mises en avant ?

Q32 Avez-vous déjà utilisé un portefeuille de compétences ?

❑ Oui, dans quel objectif ? ❑ Non

.....

.....

Q33 Selon vous, un portefeuille de compétences permet principalement de :

.....

Le ePortfolio

Q34 Pour vous le ePortfolio est un outil pour ?

- ❑ Echanger des informations
- ❑ Présenter ses réalisations
- ❑ Prendre des contacts
- ❑ Présenter ses compétences
- ❑ Chercher un emploi
- ❑ Autre : .....

Q35 En quoi, selon vous l'utilisation d'un ePortfolio peut-être un plus pour votre insertion professionnelle ?

.....

Q36 Selon vous, L'utilisation d'un ePortfolio peut-elle présenter des inconvénients?

.....

Q37 : Voyez-vous d'autres moyens numériques, d'autres outils numériques intéressants pour venir appuyer vos démarches d'insertion professionnelle ?

.....

Annexe 2 – Grille des entretiens collectifs étudiants

Phase 1 : Entretien collectif - 40 mn

1) Est-ce que chacun d'entre vous peut présenter dans quel cadre vous avez utilisé Lorfolio : dans quel cours, avec quel intervenant, combien de temps… Pouvez-vous relater la manière dont vous a été présenté cet outil ?

2) Quel usage avez-vous fait de Lorfolio ? Qu'avez-vous finalisé comme document avec Lorfolio (CV en ligne, site web…) ? Avez-vous produit des documents ou mobilisé des ressources qui vous ont servi pour renseigner votre Lorfolio ?

3) Qu'en avez-vous pensé ? Est-ce que cet outil a suscité votre intérêt et pourquoi ?

4) Est-ce que l'utilisation de Lorfolio nécessite une formation, de quelle nature ? Plus globalement, avez-vous des attentes particulières par rapport à un accompagnement vers l'emploi ?

5) Pour vous, c'est quoi l'insertion professionnelle (représentations), comment se prépare-t-elle ?

6) Quelle est la meilleure façon, selon vous, de réussir son insertion professionnelle ? (de trouver un emploi)

Phase 2 : expérimentation de Lorfolio (entretien en situation) – 20 mn

7) Pouvez-vous nous montrer concrètement la manière dont vous avez utilisé Lorfolio ?

8) Echange informel en reprenant les questions de la phase 1.